

Les retraités se battent bec et ongles

Leur campagne de porte-à-porte s'intensifie dans le comté d'André Boisclair

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Les retraités entendent maintenant la pression sur le ministre de la Solidarité sociale André Boisclair. Multipliant l'envoi de mises aux députés et s'adonnant à un porte-à-porte de sensibilisation dans la circonscription du ministre Boisclair, ils en ont contre cette loi modifiant la Loi sur les régimes complémentaires de retraite qui comporte, selon leur lecture, des dispositions discriminatoires à leur endroit et contraires à la Charte des droits et libertés.

L'étude du projet de loi 102, qui a échappé au bâillon de fin de session, doit reprendre en commission parlementaire la semaine prochaine. Les retraités, regroupés sous l'Alliance des associations de retraités prestataires des régimes complémentaires de retraite du Québec, entendent profiter de cette période pour sensibiliser le monde politique. Une lettre a été envoyée au premier ministre, au ministre des Finances Bernard Landry et à tous les députés de l'Assemblée nationale. Des membres de l'Association ont également effectué un porte-à-porte dans la circonscription du ministre Boisclair. «Nous réclamons que toutes décisions touchant l'utilisation des surplus soient soumises au consentement du groupe des retraités dans le cadre d'une réglementation qui reconnaisse la part des retraités dans la création des surplus. Leur droit de participer à la gestion doit aussi être reconnu», peut-on lire dans la missive.

L'envoi de ces lettres se veut également une réplique au procédé similaire utilisé par André Boisclair. L'association des retraités profite de l'occasion pour commenter les propos du ministre. «Nous tenons à corriger une fausse information publiée par le ministre André Boisclair selon laquelle l'Alliance des associations de retraités serait satisfaite des modifications apportées au projet de loi 102.»

Ils en ont essentiellement contre ces dispositions du projet de loi qui visent à encadrer l'utilisation des surplus d'un régime de retraite par une entente devant être conclue entre l'employeur, le syndicat et toutes autres parties avec lesquelles des ententes sont déjà intervenues. Les retraités se sentent, ainsi, écartés du processus et voient la protection de leurs droits tomber sous la responsabilité du syndicat. Et ils veulent avoir voix au chapitre dans la gestion de leur caisse de retraite, et non être confinés à un rôle simplement consultatif. «Cette entente entre l'employeur et le syndicat implique que le consentement des retraités est acquis, présumé, et confère à l'employeur un droit irréfragable. Nous prétendons que les retraités perdent ainsi un recours, que des recours du type de celui intenté contre Hydro-Québec ne seraient plus possibles», a déjà soutenu l'avocat de l'Alliance, Marcel Rivest, du cabinet Rivest Schmidt.

Pour M. Rivest, le projet de loi vient exclure les retraités à titre de contractants, ce qui va à l'encontre des principes déjà reconnus par la Cour suprême et de la Charte des droits. «Il est contrai-



ARCHIVES LE DEVOIR

«Nous réclamons que toutes décisions touchant l'utilisation des surplus soient soumises au consentement du groupe des retraités dans le cadre d'une réglementation qui reconnaisse la part des retraités dans la création des surplus.»

re à la Charte des droits qu'une partie à un contrat soit exclue», a-t-il martelé.

Dans sa lettre, le ministre Boisclair a soutenu que les amendements apportés à son projet de loi ont été faits à la satisfaction de tous et toutes. «Je crois que nous avons réussi à définir une zone de confort où toutes les parties impliquées se retrouvent», a-t-il écrit. Il a également souligné que le gouver-

nement cherchait à lever les incertitudes juridiques entourant la question de l'utilisation des excédents, tout en mentionnant que dans bon nombre de régimes, «cette question est réglée par une entente négociée par l'employeur et le syndicat».

L'alliance est catégorique: «Nous n'accepterons jamais une loi qui soumet les retraités à la tutelle de leur ex-employeur et des syndicats

et leur enlève toutes possibilités de contester une injustice lors de l'utilisation des surplus de leur caisse de retraite». Elle rappelle que «les retraités représentent 47 % des participants et ont contribué à près de 50 % de l'actif des caisses de retraite au Québec».

«L'adoption du projet de loi 102 par les députés de l'Assemblée nationale serait le pire exemple de mépris d'un gouvernement envers sa popu-

lation vieillissante, les privant de leur droit de participation à la gestion de leurs épargnes et les condamnant à l'appauvrissement systématique alors que les surplus seraient détournés au profit de leurs ex-employeurs et de certains employés actifs», a renchéri l'Alliance qui a reçu, dans cette démarche, l'appui des principales organisations défendant les intérêts des personnes âgées et des retraités.

Fonds communs et fonds de pension

Le risque d'une éthique en toc

«C'est une question de valeurs personnelles. Certaines personnes refusent d'avoir une banque dans leurs portefeuilles. D'autres refusent de financer les industries d'armement...»

La FTQ organisera, les 9, 10 et 11 novembre prochains, un colloque sur les caisses de retraite. Au programme, entre autres, un thème dans «l'air du temps»: Éthique et investissement. En effet, la nature des investissements réalisés par la FTQ par l'entremise de son fonds de retraite est une question qui préoccupe de plus en plus la fédération.

MANUEL PLANTIN
LE DEVOIR

La «question éthique» ne préoccupe pas que les fonds de pension. Le monde de la finance a les yeux braqués sur les fonds communs éthiques. Ces fonds attirent de plus en plus d'investisseurs soucieux de concilier rentabilité de l'investissement et respect de certaines valeurs. En sus, ils jouissent d'une rentabilité étonnante. Mais l'absence d'organisme indépendant qui pourrait séparer le bon grain de l'ivraie, c'est-à-dire les fonds «réellement» éthiques des opportunistes, risque de nuire au développement de cette nouvelle forme d'investissement.

La FTQ devrait discuter, lors d'un colloque sur les caisses de retraite organisé à la mi-novembre, des possibilités, pour un fonds de pension, d'investir de façon éthique. De manière générale, les questions d'éthiques préoccupent maintenant la plupart des investisseurs, privés comme institutionnels. D'une part, les différents fonds communs éthiques affichent des performances alléchantes. D'autre part, l'opinion est de plus en plus sensible aux questions environnementales et sociales. Deux thèmes qui sont au centre des préoccupations des fonds communs éthiques.

Les premières initiatives en matière de fonds éthiques remontent au début des années 1970 aux États-Unis. Alors que la guerre du Vietnam fait rage, un certain nombre d'investisseurs privés décident de boycotter les entreprises d'armement. Pour la première fois, des épargnants lient investissement et préoccupations d'ordre morales. Pour la première fois l'argent a une odeur. Aujourd'hui, le flou qui entoure la notion d'éthique, fait débat entre les enthousiastes et les sceptiques.

De leur côté, les analystes financiers acclament ces fonds «propres» et étonnamment rentables. En effet, le *Dominic social index* fut le 1^{er} indice américain à mesurer les performances boursières d'entreprises respectant un certain nombre de normes sociales et environnementales. Depuis sa création en mai 1990, ses performances sont généralement supérieures à celles du *Standard and Poor's 500*, l'indice de référence aux États-Unis.

Une personne qui choisit un fonds éthique, veut s'assurer que son argent ne sert pas à financer telle ou telle activité, qu'elle juge répréhensible. Sylvie Laurin, conseillère en placements à la Financière Banque Nationale, raconte: «C'est une question de valeurs personnelles. Certaines personnes refusent d'avoir une banque dans leurs portefeuilles. D'autres refusent de financer les industries d'armement...»

En fait, le conseiller en placement procède par filtres positifs ou négatifs. Il demande au futur investisseur quelles pratiques il souhaite encourager et quelles activités il refuse de cautionner. Une fois ces choix effectués, l'épargnant constitue, avec son conseiller, un portefeuille diversifié (actions, obligations, parts de fonds déjà existants). L'investisseur éthique peut aussi s'adresser directement à un fonds qui lui correspond particulièrement.

Selon Sylvie Laurin l'investisseur éthique est «un individu comme vous et moi, pas un activiste de Greenpeace. Quelqu'un avec une conscience sociale et envi-

ronnementale développée qui a compris que l'argent était aussi un moyen de faire avancer les choses».

Au peigne fin

En fait, c'est «l'absence de clarté dans la définition de ce qui est éthique, fonds ou entreprises, qui pose problème» estime François Rebello, ex-président de Force Jeunesse et «nouveau» consultant en investissements éthiques. En ce qui a trait aux fonds, chacun dispose d'un comité, composé notamment d'environnementalistes et de scientifiques. Ce comité se réunit régulièrement pour «noter» les entreprises dans lesquelles les fonds a des parts.

Leurs pratiques sociales et environnementales sont alors passées au peigne fin. Si une entreprise n'a pas respecté les règles édictées par le fonds, celui-ci peut décider de l'exclure de son portefeuille. Ou lui demander de rendre des comptes et de faire amende honorable.

«Avant les fonds avaient tendance à se retirer des entreprises «fautives», explique Bouchra M'Zali, professeure de finances à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). «Aujourd'hui, la tendance est plutôt de garder ses entreprises et d'aller aux assemblées d'actionnaires faire un peu de ramdam. Ou alors de s'assurer que l'entreprise essaye sincèrement de réparer.»

Cette souplesse dans l'application des principes qui gouvernent les investissements du fonds va même plus loin. De plus en plus de fonds recourent à une approche «best of sector». Cette logique permet aux fonds environnementaux, par exemple, de prendre des parts dans des pétrolières ou des papeteries forestières. Certains fonds tolèrent que les entreprises dans lesquelles ils investissent, prennent de faibles participations dans des secteurs «non éthiques».

Ainsi, le fonds Desjardins Environnement, lancé en 1990, avait, en 1999, 6 % de ses actifs dans Domtar, une des forestières mises en vedette dans *L'Erreur boréale*, le film de Desjardins. «Certains peuvent se sentir mal à

l'aise» concède Bouchra M'Zali. «Au moins cette approche permet d'encourager les entreprises les plus méritantes d'un secteur, rétorque François Rebello. «En plus, les forestières ou les pétrolières montrées du doigt comme étant les plus mauvaises de leur secteur se retrouvent sous pression» ajoute-t-il.

Selon lui, «les fonds éthiques devraient accepter de se soumettre à des vérificateurs extérieurs». En Europe certains tentent de monter un observatoire indépendant qui évaluerait la conformité des pratiques d'un fonds avec les principes affichés. Mais beaucoup reste à faire. Pour ce qui est des entreprises, de nombreuses sociétés de conseil financier ont mis au point des barèmes pour distribuer les «bons points» éthiques. Aux États-Unis, l'entreprise Innovest a mis au point une plate-forme, nommée «eco-value 21», qui permet de «noter» n'importe quelle firme. La nomenclature prend en compte la gestion des risques environnementaux, des ressources humaines, l'efficacité dans l'utilisation de l'énergie etc.

Michael Jantzy Research Associates, la firme à l'origine du Jantzy social index (l'équivalent canadien du Domini), a développé ses propres critères. Elle exclut par exemple les firmes du nucléaire, du tabac mais tolère les firmes de l'alcool ou du jeu.

Certains voient dans ce flou la marque d'une vaste fumisterie. Pas François Rebello qui assène: «Il faut être réaliste, ça ne sera jamais parfait. Critiquer l'approche éthique parce que chaque fonds et chaque société de conseil a une approche différente revient à faire le jeu des conservateurs. Il faut avoir une approche pragmatique et admettre que c'est un début.» «Un début peut-être mais pas la panacée, estime Normand Baillargeon, professeur à l'UQAM. «C'est vrai que ça peut parfois servir à aiguïser les consciences, mais le vrai risque c'est que les gens qui investissent dans un fonds éthique se sentent dédouanés à moindres frais de tout militantisme.»

• ÉCONOMIE •

Les appels par le Web, la prochaine révolution

«Les services d'appel d'un PC vers un téléphone sont le segment qui connaît la plus forte croissance...»

TIMNA TANNERS
REUTERS

Los Angeles — La qualité des communications rappelle celle des tout premiers téléphones mobiles, mais les appels téléphoniques passés d'un ordinateur pourraient bien constituer la prochaine révolution de l'industrie des télécommunications.

Plusieurs sociétés ont récemment fait leur apparition pour proposer des appels gratuits d'un ordinateur vers un téléphone fixe en passant par Internet, un service encore balbutiant mais prometteur. Les sites Dialpad.com, PhoneFree.com et MediaRing.com offrent ainsi des communications internes aux États-Unis. Dialpad.com revendique huit millions d'utilisateurs en dix mois.

«Le fait est que les services d'appel d'un PC vers un téléphone sont le segment qui connaît la plus forte croissance de tous les temps dans l'industrie des télécoms», estime Mark Winther, analyste télécoms de l'institut américain d'études IDC. Ce nouveau moyen de communication, principalement utilisé par des étudiants et des expatriés, souffre aujourd'hui d'une mauvaise qualité de transmission. Mais

les observateurs prévoient une explosion du trafic vocal, qui pourrait représenter jusqu'à 30 % des données en circulation sur Internet, alors qu'il ne compte actuellement que pour 1 %.

La technologie dite de la voix sur IP (Internet Protocol) ne sert pas qu'aux communications entre un ordinateur et un téléphone. Les internautes parlent de plus en plus avec leurs ordinateurs, en utilisant des logiciels de commandes vocales et des services de messagerie instantanée vocale. Les applications possibles vont des simples communications à la téléconférence, avec la possibilité dans l'avenir d'un numéro de téléphone unique sur Internet.

La mauvaise qualité reste le principal obstacle

«Cela s'améliore constamment, comme toutes les autres technologies», a déclaré un porte-parole de Dialpad, Peter Hewitt. «Nous voyons Dialpad comme le troisième nouveau paradigme des communications. Au siècle dernier, il y a eu les lignes fixes et la décennie passée a été celle des téléphones mobiles.»

Le principal intérêt des communications vocales par Internet réside dans leur faible coût, puisqu'il est

possible d'appeler le monde entier pour le prix d'une communication locale. «Les appels par le Web d'un PC vers un téléphone sont d'une qualité imprévisible, mais ils sont gratuits. Le problème de la qualité n'est donc pas une question commerciale et certainement pas une barrière», estime Mark Winther.

Mais les phénomènes d'échos et les silences au milieu des communications limitent l'intérêt de ces technologies pour un usage professionnel. «Je n'ai aucun doute qu'elles aient un grand intérêt pour un étudiant ou un expatrié», explique Amanda McCarthy, analyste de Forrester Research. «Mais quand ces gens vieillissent, ils peuvent s'offrir des appels à 5 ¢ la minute. La nouveauté perd de son intérêt face au confort d'utilisation d'un téléphone.»

Les différents sites de téléphonie sur IP cherchent aujourd'hui à diversifier leurs sources de revenus afin de pouvoir continuer à proposer la gratuité des appels. La publicité par bandeaux devenant de moins en moins populaire et rentable, certains d'entre eux proposent maintenant des communications de meilleure qualité payantes ou demandent des droits de licence aux sites qui utilisent leur technologie.

Le fournisseur d'adresse de courrier électronique

Mail.com utilise par exemple les services de Net2Phone, un des précurseurs du domaine dont AT&T possède 39 % et Yahoo! une participation minoritaire. Le site américain Priceline.com, quant à lui, a recours aux services de trois prestataires différents, Net2Phone, ZeroPlus.com et DeltaThree.com afin de laisser aux internautes le choix du prix de leurs appels.

Net2Phone a choisi de taxer un cent les appels internes aux États-Unis afin de se concentrer sur des communications internationales gratuites.

Les services de téléphonie sur Internet courent par ailleurs le risque de se voir bientôt considérés comme des opérateurs de téléphonie par l'autorité de régulation américaine, avec les charges et les contraintes que cela comporte. La Federal Communications Commission (FCC) avait déjà déclaré en 1998 devant le Congrès qu'elle prêterait attention à cette question.

La téléphonie sur Internet reste inaccessible à beaucoup d'internautes néophytes. Elle nécessite bien entendu un ordinateur connecté au réseau mondial. Mais celui-ci doit en plus être équipé d'une cartson, d'un microphone et de haut-parleurs, et l'utilisateur devra installer lui-même un logiciel spécifique.

Carrières & Professions



Maintenant publiées
les samedis et les mercredis
dans *Le Devoir*.

ANNONCEURS : Dénichez la perle rare en annonçant vos offres d'emploi dans *LE DEVOIR*. Publiées les samedis et mercredis, deux publications, un seul prix.

Délai de réservation :

14 heures, la journée précédant la publication.

LES CANDIDATS(ES) DE QUALITÉ LISENT LE DEVOIR.

Renseignements :

Christiane Legault, (514) 985-3316

ÉCONOMIE

S.O.S. pour sauver Cavalier textiles

Le Syndicat des travailleurs de la filature de Drummondville réclame le même type d'aide gouvernementale que celle accordée à Atlantic Yarn

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

À fin d'éviter la fermeture de Cavalier Textiles en octobre prochain, le Syndicat des travailleurs de la filature de Drummondville (CSN) demande à Québec et à Ottawa d'accorder à l'usine de Drummondville le même type d'aide gouvernementale dont bénéficie son concurrent Atlantic Yarn, un fabricant de fil de coton-polyester du Nouveau-Brunswick.

Dans une entrevue accordée hier au *Devoir*, le président du syndicat, Claude Raiche, a mentionné qu'Atlantic Yarn bénéficiait de subventions que lui accordaient les gouvernements du Nouveau-Brunswick et du Canada, ce qui donne, à ses yeux, un avantage concurrentiel important à l'entreprise qui, de surcroît, bénéficie, de «machines ultra-performantes». Il

n'a pas été possible hier de joindre un porte-parole d'Atlantic Yarn.

«Lorsqu'on se retrouve avec une compagnie comme Cavalier Textiles, où les salaires sont quand même acceptables, où il n'y a aucune subvention, où ton marché se ferme et où tu es obligé de vendre ton fil au prix coûtant, disons que tu n'es plus «en affaires», a laissé tomber M. Raiche. Selon lui, la faiblesse du marché asiatique pourrait aussi être responsable de cette fermeture.

La direction de Cavalier Textiles a annoncé vendredi qu'elle fermerait ses portes en octobre, entraînant du coup la perte de 96 emplois. Il n'est pas possible de connaître les motifs de cette décision, puisque l'entreprise refuse de faire le moindre commentaire, prétextant qu'elle n'est pas une compagnie publique. Les seules informations à la disposition des

médias proviennent du syndicat.

Par conséquent, il n'est pas possible de savoir si la direction souhaite obtenir des subventions pour garder l'usine ouverte. Mais selon le syndicat, les porte-parole patronaux auraient dit au cours d'une réunion qui s'est déroulée hier matin, «mais sans pour autant avancer un montant, que l'usine de Drummondville, qui fabrique du fil de base de coton, nécessiterait d'importantes subventions pour être concurrentielle entre autres avec le Nouveau-Brunswick, l'Afrique, les Caraïbes et les États-Unis».

Outre la rencontre du député provincial (péquistes) et celui du fédéral (bloquiste) de la région, le syndicat, de concert avec la CSN, a l'intention d'analyser dès cette semaine la structure d'entreprise de plusieurs fabricants de fil de l'industrie afin de voir de quelle façon ils peuvent demeurer actifs, a expliqué M. Raiche.

Appelé à confirmer s'il était disposé à accorder des subventions à l'usine de Drummondville, un porte-parole du cabinet du ministre délégué à l'Industrie et au Commerce, Guy Julien, a indiqué hier au *Devoir* qu'il était trop tôt pour répondre. «Tout est sur la table, tout est possible. Mais avant de prendre une décision, il faut avoir plus d'informations».

Même son de cloche du côté du cabinet du vice-premier ministre et ministre d'État à l'Économie et aux Finances, Bernard Landry. Hubert Bolduc, attaché de presse de M. Landry, a mentionné que le gouvernement «est au courant de la situation», mais qu'il n'y avait «pas encore de démarche entreprise en ce qui a trait à l'usine de Drummondville».

L'annonce de l'éventuelle fermeture de l'usine Cavalier textiles

survient quelques mois après le rachat, en avril dernier, de l'usine de filaments d'acétate Celanese de Drummondville, qui avait officiellement fermé boutique le 31 mars. Ce rachat de l'entreprise par la compagnie Textile Monterey n'a toutefois pas permis de préserver les emplois des quelque 440 anciens employés de Celanese.

L'usine de Cavalier Textiles à Drummondville appartient à Textiles Dionne. Cavalier Textiles a été mis sur pied en 1996, lorsque des investisseurs ont acheté des actifs du secteur filature de Dominion Textile. La Caisse de dépôt et de placement du Québec est l'un des propriétaires de l'entreprise. Au total, Cavalier Textiles exploite quatre autres filatures. Les autres sont situées à Sherbrooke, à Montmagny et à Saint-Georges-de-Beauce. Le siège social de Cavalier Textiles est à Saint-Laurent.

Les Canadiens voyagent davantage

Toronto (PC) — Les Canadiens voyagent davantage cette année que l'an passé.

Les données recueillies depuis le début de l'année, auprès d'agences de voyages et des aéroports du pays, indiquent en effet que plus de Canadiens ont effectué un voyage cette année que l'an dernier. Diverses personnes interrogées ont fait valoir qu'une économie florissante et une industrie touristique en pleine santé ont permis de favoriser un véritable boom dans le secteur du voyage. «Le phénomène n'est pas réservé au Canada et à l'Amérique du Nord, on l'observe partout. De plus en plus de gens voyagent», a déclaré Jake Rogalski, un conseiller en voyages de Toronto.

À l'aéroport de Dorval, par exemple, entre le 1^{er} janvier et le 31 mai, on a vu défiler près de 80 000 voyageurs de plus que durant la même période de l'an dernier. À Toronto, à l'aéroport international Lester B. Pearson, on a observé une hausse de 4,7 %, durant la même période.

Ceux qui préfèrent voyager par autobus, le même phénomène s'est produit. Chez Greyhound, on a remarqué une hausse du nombre de passagers, qui cherchent une solution de rechange au prix élevé du carburant, selon Kevin Lawless, porte-parole du transporteur. Le train n'est pas laissé pour compte. Chez Via Rail, le nombre de passagers a augmenté de 7 % par rapport à l'an passé, entre janvier et juin. En clair, cela signifie 120 000 billets de plus vendus. «Les Maritimes en particulier connaissent une très bonne année touristique», a dit la vice-présidente au marketing chez Via Rail, Christina Keon Sirsly. Le Conference Board avait prédit que la saison touristique 2000 serait bonne. Son sondage annuel sur les projets de vacances des Canadiens révélait que les Canadiens projetaient faire 12,6 millions de voyages cet été, comparativement à 12,3 millions l'an passé. Le sondage indiquait aussi que près de 60 % des Canadiens avaient l'intention de prendre des vacances cet été, un pourcentage qui n'avait pas été vu depuis 1996.

Le Sunday Telegraph est formel

Seagram dans la mire des Bronfman

PRESSE CANADIENNE

Toronto — La famille Bronfman tenterait de racheter l'entreprise de vins et spiritueux qui a fait sa renommée, et qui fut mise en vente à la suite de la récente fusion de Seagram avec le groupe Vivendi.

Selon l'hebdomadaire londonien *Sunday Telegraph*, Charles Bronfman, coprésident du conseil de Seagram, ainsi que d'autres membres de la famille auraient retenu les services de la banque d'affaires Bear Stearns afin d'amasser les fonds qui permettraient de déposer une offre d'achat de sept milliards US pour la division des vins et spiritueux. Le journal précise que la famille Bronfman serait disposée à investir un milliard de ses propres fonds.

En juin dernier, la Française Vivendi annonçait l'acquisition de Seagram au prix de 34 milliards US, avec l'intention de n'en conserver que la division de divertissement. La vente des activités de Seagram liées aux vins et spiritueux devrait permettre de réduire la dette du groupe de 6,7 milliards US. La famille Bronfman, qui possède 24 % des actions de Seagram en circulation, s'est déjà engagée à approuver cette transaction. La famille sera

le plus gros actionnaire individuel du groupe Vivendi, avec 8 % des actions environ.

Edgar Bronfman fils, neveu de Charles et chef de la direction de Seagram, a déclaré à des employés à la suite de l'annonce de la fusion avec Vivendi que sa famille pourrait tenter de racheter la division des vins et spiritueux, fondée en 1924 par son grand-père Samuel. «Il y a un intérêt marqué de la part de membres de la famille — la famille d'Edgar et la famille de Charles», a dit Edgar fils à des employés de Seagram. Il aurait toutefois précisé que les chances de réussite des Bronfman dans leur tentative de rachat demeuraient minces.

La division Seagram risque d'intéresser de nombreux groupes, dont Diago PLC, premier fabricant mondial de spiritueux, ainsi que Allied Distillers, premier distillateur de rhum.

Selon Kurt Billick, analyste de la firme UBS Warburg à San Francisco, l'offre de sept milliards de la famille Bronfman s'avérerait insuffisante si des concurrents créent la surenchère. Il croit toutefois que le rachat de Seagram par les Bronfman est possible. «Ce chiffre [de sept milliards] paraît un peu faible. Mais il n'est tout de même pas farfelu», a-t-il déclaré.

Conflit à Air Canada

Nouvelle séance de discussions cruciales

CHARLES GRANDMONT
REUTERS

Une nouvelle séance de discussions a débuté hier entre Air Canada et ses 2200 pilotes, avec la menace d'une grève paralysant le plus grand transporteur canadien suspendue telle une épée de Damoclès au-dessus de la table de négociations.

Les deux parties ont refusé de commenter la reprise des négociations sur les salaires, le régime de retraite et les conditions de travail, mais les enjeux sont énormes.

Armés d'un fort mandat de grève, les pilotes pourraient décider de rompre les discussions se déroulant dans un hôtel montréalais pour lancer une grève qui plongerait les aéroports canadiens dans le chaos au milieu de la haute saison estivale.

«Les négociations ont repris aujourd'hui, mais nous ne commentons pas le processus», a déclaré un porte-parole d'Air Canada. Les discussions ont été rompues le mois dernier après que les pilotes eurent refusé une offre qualifiée par le grand patron d'Air Canada, Robert Milton, de plus importante jamais proposée dans l'histoire des relations de travail canadiennes. Air Canada dit avoir ajouté 100 millions canadiens en bénéfices à une offre de cinq ans d'environ 250 millions canadiens.

Les deux parties ont accepté de se rencontrer de nouveau avec l'aide d'un médiateur nommé par le gouvernement fédéral. Bruce Outhouse, avocat spécialisé dans

les relations de travail, ne pourra pas imposer ses recommandations, mais son opinion aura du poids car Ottawa a clairement fait savoir qu'il ne tolérerait pas des perturbations de service dans le transport aérien au pays.

Les deux parties ont promis de maintenir des activités normales durant la médiation, écartant tout lock-out ou grève tant que les pourparlers continueraient. En vertu des lois canadiennes, les pilotes ou la direction doivent donner un pré-avis de 72 heures avant de déclencher une grève ou un lock-out.

Financièrement parlant, Air Canada semble avoir le vent

dans les voiles. La compagnie aérienne a rapporté la semaine dernière une hausse de 47 % de ses profits du second trimestre, mais Robert Milton a clairement dit que les pilotes ne devaient pas s'attendre à une générosité soudaine de la part de la compagnie.

«Air Canada ne bougera pas d'un pouce par rapport à ce que nous sommes prêts à offrir», avait-il déclaré en conférence de presse.

Les négociations entre les pilotes et Air Canada, devenue 10^e société aérienne en importance au monde après le rachat de Canadian Airlines en décembre, ont été rompues le 14 juillet. La convention collective des pilotes est échue depuis le 1^{er} avril. La dernière grève des pilotes est survenue en 1998 et les 14 jours d'arrêt de travail avaient coûté 250 millions canadiens à Air Canada.

Personne sur la ligne



MIKE SEGAR REUTERS

LES REPRÉSENTANTS syndicaux des salariés de la compagnie de téléphone Verizon ont fait part hier de «progrès substantiels» dans leurs négociations dimanche avec la direction mais aussi de la persistance de divergences et de la poursuite de la grève. Les syndicats représentant les 86 700 salariés du groupe né de la fusion entre Bell Atlantic et GTE avaient lancé l'ordre d'arrêt de travail pour samedi soir peu après minuit, heure d'expiration de la convention collective. Les syndicats réclament une amélioration de la sécurité de l'emploi et de leurs conditions de travail.

Les revenus de Mont Saint-Sauveur grimpent

LE DEVOIR

Malgré un temps capricieux, les résultats consolidés de Mont Saint-Sauveur International, pour l'exercice terminé le 30 avril 2000, font ressortir des revenus records de 36,6 millions, en hausse de 10 % sur ceux de 33,4 millions comptabilisés au cours de l'exercice précédent. La croissance a été plus marquée encore au bas de l'état des résultats. Le bénéfice net s'est apprécié de 83 %, soit de 600 000 \$ à 1,1 million, ou de 0,075 à 0,135 \$ par action.

Au quatrième trimestre, les revenus ont augmenté de 12 % pour atteindre 16,8 millions, contre 15 millions au trimestre correspondant de l'exercice 1998-1999. Le bénéfice net enregistré s'est établi à 1,8 million ou à 0,21 \$ par action, comparativement à 1,4 million (0,16 \$ l'action), soit une augmentation de 29 %.

«On doit attribuer ces résultats à une activité particu-

lièrement fébrile dans la vente immobilière et à une contribution supérieure des activités de loisirs nourrie par les investissements réalisés par la Société dans ses différentes stations», a souligné Mont Saint-Sauveur International, dans son communiqué. Les immobilisations ont, ainsi, augmenté de 5,3 millions, soit de 39,9 millions à 45,2 millions, entre les deux exercices de comparaison.

«Rappelons que les grands éléments [de notre plan d'affaires] comprennent, pour Jay Peak, l'installation de la nouvelle remontée, la modernisation du tram et les investissements effectués dans le système de fabrication de neige artificielle. Pour les stations de la Vallée de Saint-Sauveur, ces éléments englobent la Rivière Manicouagan, le nouveau système de fabrication de neige artificielle, dont la phase II est en voie d'être achevée, et l'aménagement paysager réalisé au bas de la montagne afin d'ajouter à la mise en valeur du parc aquatique», a ajouté l'entreprise.

Où?
Quand?
Comment?
Et surtout...
Pourquoi?

LE DEVOIR

LISEZ
LE DEVOIR
ET SOYEZ
BIEN INFORMÉ
DE TOUS
LES ÉVÉNEMENTS
QUI MARQUENT
L'ACTUALITÉ!

☐ Oui, je désire m'abonner au journal LE DEVOIR.

Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Code postal _____

Téléphone (rés.) _____ (bur.) _____

Courriel _____

Je désire profiter de votre mode de paiement par virements automatiques, chaque mois un montant de 21,99 \$ (taxes incluses) sera prélevé selon l'option choisie.

☐ OPTION COMPTE PERSONNEL
(veuillez joindre un spécimen de votre chèque)

☐ OPTION CARTE DE CRÉDIT

☐ VISA ☐ MASTERCARD ☐ AMERICAN EXPRESS

Numéro de la carte _____ exp. _____

Signature (obligatoire) _____

Retourner à : Le Devoir, 2050, De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9, ou par télécopieur au (514) 985-3340.

Abonnez-vous dès maintenant afin de ne rien manquer.

Profitez de notre offre spéciale et recevez le journal du lundi au samedi pour seulement

19⁰³\$*
par mois

Téléphonez dès maintenant au

(514) 985-3355 • 1-800-463-7559
pour l'extérieur de Montréal

ou par Internet : www.ledevoir.com

*Ce prix est basé sur l'abonnement par virement automatique avant les taxes. Cette offre est valide dans les secteurs où il y a distribution par camelot.

ÉCONOMIE

EN BREF

Un contrat pour ADF

(Le Devoir) — Le Groupe ADF a annoncé la signature d'un contrat de 46,1 millions US pour la conception, la fabrication et l'installation des charpentes d'acier du futur David Lawrence Convention Center de Pittsburgh. Pierre Paschini, président et chef de l'exploitation, a fait savoir que l'envergure et la complexité de ce projet, qui utilisera 15 300 tonnes d'acier, «ont fait d'ADF le choix tout indiqué pour son exécution». Le David Lawrence Convention Center, qui couvrira une superficie de 1,2 million de pieds carrés, présente des caractéristiques architecturales complexes. Sa structure métallique principale qui prend des allures de grand voilier, se compose d'une proue, d'un grand mât composé d'une colonne d'acier et d'une poupe en structure d'acier. «Le mandat nécessite une importante capacité de fabrication. Nous pourrions donc mettre à profit nos deux usines de Lachine et de Terrebonne, d'autant plus que cette dernière aura, d'ici là, été agrandie de 50 %».

Le Mexique favorable à un accord avec le Mercosur

Mexico (AFP) — Le vainqueur de l'élection présidentielle mexicaine, Vicente Fox, a indiqué hier que l'intégration de son pays dans l'économie latino-américaine serait une priorité pour son gouvernement, et que cela impliquerait «un transfert raisonnable de souveraineté». M. Fox, qui effectue une tournée en Amérique du Sud, a précisé dans une interview au quotidien *El Universal* que son pays répondrait favorablement à une invitation pour entamer des négociations en vue de la conclusion d'un accord de libre-échange entre le Mexique et le Mercosur (marché commun constitué de l'Argentine, du Brésil, du Paraguay et de l'Uruguay, le Chili et la Bolivie étant membres associés). Une des priorités du futur gouvernement mexicain sera de «rejoindre les économies fortes de l'Amérique latine comme le Chili, l'Argentine et le Brésil, afin de devenir l'un des moteurs du décollage de l'Amérique latine», a souligné Vicente Fox.

Bombardier reçoit de nouvelles commandes

(Le Devoir) — Bombardier Aéronautique a reçu de Atlantic Coast Airlines Holdings, de Virginie, une commande ferme de trois avions à 50 places CRJ200, assortie d'une commande conditionnelle de 27 autres appareils du même type. La valeur de la partie ferme du contrat est de 92 millions. «Atlantic Coast avait passé une commande ferme de 12 appareils CRJ200 assortie d'une option de 36 appareils du même type en janvier 1997, et depuis, elle a continuellement augmenté sa demande pour ces appareils. Sans compter l'entente annoncée aujourd'hui (hier), Atlantic Coast a, à ce jour, commandé 66 CRJ200 dont 30 ont été livrés et sont en service», a souligné Bombardier.

Washington (AFP) — La croissance de l'économie mondiale devrait atteindre 4,75 % en 2000, a indiqué hier le directeur général du Fonds Monétaire International (FMI), Horst Kohler. Il a également qualifié les «perspectives de l'économie mondiale de meilleures depuis dix ans», dans un discours devant le club de la presse de Washington.

La précédente estimation du FMI, faite en avril, était d'une croissance de 4,2 %.

Lors de sa première intervention aux États-Unis depuis sa prise de fonctions à la tête du FMI en mai, M. Kohler a également estimé que l'économie américaine ralentissait sa croissance à un rythme plus durable et constatait la reprise en Europe. Il a toutefois lancé un avertissement aux Européens, leur enjoignant de réformer davantage leurs économies pour parvenir à un taux de croissance durable de plus de 3 %.

M. Kohler a également estimé «justifiés» les ap-

pels à la réforme du FMI qui, selon lui, devrait se concentrer davantage sur la stabilité macroéconomique internationale.

Il a affirmé que le moteur de la croissance mondiale était «sans aucun doute le rythme de croissance non inflationniste de l'économie américaine».

«Cet accomplissement est la preuve historique que l'innovation, les changements structurels et la flexibilité sont indispensables à la prospérité et à un meilleur avenir pour les gens», a déclaré M. Kohler, qui est de nationalité allemande.

«Il est également remarquable que la plupart des économies des pays émergents touchées par des crises il y a deux à trois ans retrouvent de nouveau une croissance soutenue», a souligné le directeur général du FMI. «Il ne doit cependant pas avoir de place pour la complaisance. De nombreux problèmes difficiles restent à résoudre. Un risque est que la relativement bonne situation économique réduise le mouvement et la volonté

d'approfondissement de réformes et de changements structurels», a estimé Horst Kohler.

M. Kohler, qui a succédé au Français Michel Camdessus, a jugé que les appels à la réforme du FMI étaient justifiés et reconnu que l'organisation financière internationale «a fait des erreurs». «Le Fonds a, comme tout le monde, sous-estimé l'importance du renforcement des institutions qui est un processus qui demande du temps et un sentiment de souveraineté des sociétés concernées», a-t-il affirmé.

M. Kohler s'est également déclaré persuadé que le commerce international profiterait davantage aux pays en voie de développement que l'aide. «Si la volonté des pays développés associée à une réduction drastique de la dette des pays en voie de développement et une initiative sérieuse pour ouvrir leurs marchés, l'objectif des Nations unies de réduire de moitié le nombre de personnes vivant dans la pauvreté d'ici 2015 pourrait devenir réalité», a-t-il affirmé.

Les salariés d'Adtranz craignent des coupes claires dans les effectifs

Berlin (AFP) — Le comité d'entreprise de la firme Adtranz (équipements ferroviaires) a exprimé hier son inquiétude quant à d'éventuelles coupes claires dans les effectifs après la vente de la société par le géant DaimlerChrysler à Bombardier.

Dans un communiqué, le CE a reproché au groupe germano-américain DaimlerChrysler d'avoir omis d'aborder l'aspect social de la transaction dans son communiqué annonçant la vente vendredi dernier. Il a demandé des garanties quant au maintien des emplois existants.

«DaimlerChrysler refuse d'assumer sa responsabilité concernant les emplois à Adtranz», a indiqué le comité d'entreprise. «Il n'est pas concevable qu'il appartienne au seul repreneur de décider combien de postes et quels postes seront maintenus», a-t-il critiqué, en exigeant également des garanties sur la validité des accords salariaux et sociaux d'entreprise existants.

DaimlerChrysler avait annoncé vendre la vente de sa filiale à problèmes Ad-

tranz pour 790 millions d'euros (1,1 milliard de dollars canadiens), payés en liquide, dette incluse.

Mais les analystes soulignent que Adtranz, qui selon la presse a enregistré environ 409 millions d'euros (552 millions de dollars canadiens) de pertes en 1999, n'est pas pour autant sortie d'affaire car elle évolue dans un marché qui souffre de surcapacités, même si DaimlerChrysler a annoncé qu'Adtranz était repassée dans le vert au second trimestre 2000.

La surproduction mondiale a déjà contraint le groupe à multiplier les plans sociaux: de 25 000 salariés fin 1997, le nombre d'employés est descendu à 22 000 (dont 7000 en Allemagne), et doit en principe encore se réduire de 1400 d'ici fin 2002, si les plans initiaux de DaimlerChrysler sont maintenus.

Les syndicats redoutent à présent que Bombardier cherche à aller encore plus loin dans la réduction des coûts, afin de dégager des synergies avec ses propres activités dans l'équipement ferroviaire.

Forte hausse des suppressions d'emplois aux États-Unis

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Les annonces de suppressions d'emplois par les entreprises aux États-Unis ont bondi de 270 % en juillet par rapport à juin à un total de 63 967, a déclaré hier le cabinet Challenger, Gray and Christmas.

Si le nombre de 17 241 suppressions d'emplois annoncé en juin était le plus faible en 36 mois, le chiffre annoncé pour juillet est le plus élevé depuis mars 1999, souligne le cabinet, qui compile mensuellement ces statistiques. «Dans la foulée des avertissements lancés sur les résultats financiers des entreprises au troisième trimestre et les prévisions selon lesquelles le rythme de croissance de l'économie va ralentir pour le reste de l'année 2000, les employeurs ont annoncé le nombre le plus élevé de suppressions d'emplois en 17 mois», in-

dique Challenger, Gray and Christmas dans un communiqué.

Depuis le début de l'année, le nombre de suppressions d'emploi annoncées atteint 287 388, en baisse de 34 % sur la même période l'an passé.

«Le bond dans le nombre de suppressions d'emplois est peut-être un autre signe tangible que l'économie revient sur terre. Le mois de juillet est un renversement de tendance après plusieurs mois d'embauches», a souligné John Challenger, pdg du cabinet.

Par secteurs, les annonces de licenciements ont été les plus nombreuses dans le secteur financier avec un total de 13 687, devant les services (11 434), les industries mécaniques (8487) et les ventes de détail (6168). Sur un an, les hausses les plus marquées sont dans les secteurs des services (+ 52 %) et des industries mécaniques (+ 39 %).

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

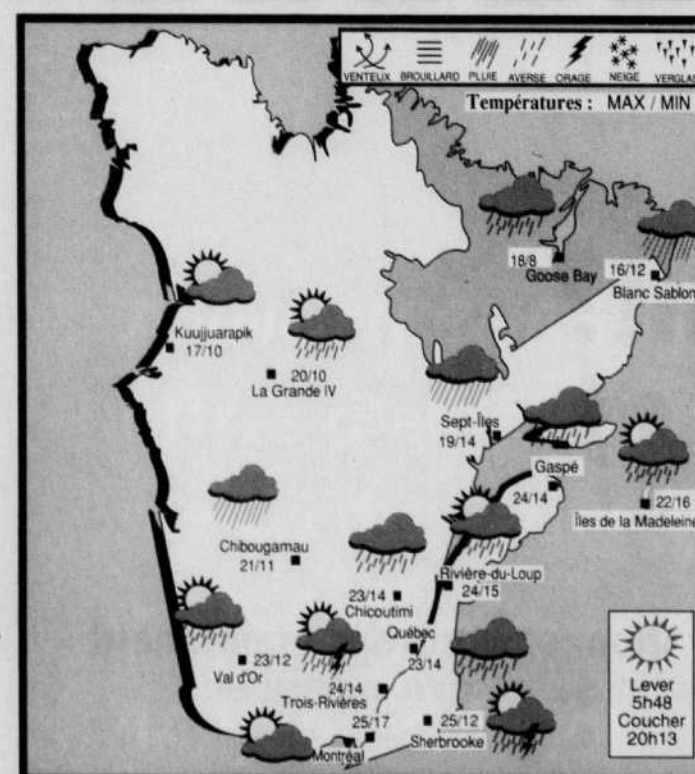
AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

Bord de l'eau, St-Luc, 15 000 p.c., maison rénov. 20 min. Pont Champlain. 285 000 \$. (450) 349-3881

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

À QUÉBEC
Voisin des Plaines, Jardins Méric, 4 1/2, 2 c.c., coté jardin. (418) 687-3368

130
MAISONS DE CAMPAGNE

MAGOG (1 h 30 min de Montréal), 3^e étage, grande maison ancienne, très bon état. 5 c.c., 2^e s. de b., 3 foyers, s.s. fin, piscine creusée sur terrain paysager, garage. 330 000 \$. (819) 843-9779

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

163
OFFRE À PARTAGER

FACE À PARC condo ensoleillé, équipé, mezzanine, terrasse. Stat. Prox. métro. Sauvé. Non-fum. Réf. 385\$. (514) 383-8394

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

KIRKLAND
cottage 3 c.c., 2^e s. de b., s. à manger, salon, salle familiale avec foyer, jardin clôturé. 428-9097

170
HORS FRONTIÈRES À LOUER

BASTILLE - PARIS, 12^e, gare de Lyon, 2 1/2, spacieux, ensoleillé, asc. 700\$/sem. (514) 845-8228

176
CHALET À LOUER

CHARLEVOIX, Base-St-Paul, coquet chalet 2 c.c., foyer, vue sur le fleuve. Tout compris, sem./mois. (418) 525-5339

176
CHALET À LOUER

MÉTIS-SUR-MER, Gaspésie, superbe emplacement, bois mature, plage privée, canot. Grand chalet: 4 c.c., 2 s. de b., foyer, 750\$/sem. Petit chalet: 1 c.c. + 2 lits superposés, solarium, 450\$/sem. Disp. mi-août à oct. (418) 936-3993

192
ON DEMANDE À LOUER

J. PROF. cherche à louer 4 1/2 ou 1000. Calme, privé. Tout compris. Disponibilité à partir 26 août. (418) 452-8276. jacob@cite.net

251
BUREAUX À LOUER

EDIFICE BOARD OF TRADE
300 rue St-Sacrement, bureaux disp. 6.800\$/p.c., autres grandeurs. 845-3254

307
LIVRES ET DISQUES

LIBRAIRIE D'EXPERIENCE achetée à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. 914-2142

309
COLLECTIONS MONNAIE ET TIMBRES

TIMBRES
achat collection etc... 626-2850

318
MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

ACHAT-VENTE-LOCATION
Fabrication. Mobilier. Du solide. Tout pour le bureau, magasin, école. Aussi usagé. Recouvrement de partitions. Panneaux et tables pour centre d'appels. Gestion C.L.C. 278-7614

323
TÉLÉ, STÉRÉO, VIDÉO

GRATUIT
TÉLÉPHONE ERICSSON T181

325
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

SUPER SOLDE D'ÉTÉ
Sur nos pianos droits, à queue et numérique d'occasion. Accord, transport et cours inclus. Détails en magasin. Musique express. Riverside. Mail Camaval. (450) 465-5550

410
BUREAUX

SECRÉTAIRE JURIDIQUE
d'expérience pour étude d'avocats à Belet. (450) 467-5849. Faxer CV à (450) 467-3152.

450
EMPLOIS DIVERS

GARDIENNE EDUCATIVE
aimante, créative, cultivée et passionnée. Références exigées. Cours de secourisme, un atout. Rive-Sud. (514) 992-7595

501
OCCASIONS D'AFFAIRES

www.skymart.com/philippefrison

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE ?
Je peux certainement vous aider. 10 ans exp., P.C., Mac. Étudiant. (514) 484-6089 Julien

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE Sylvie Massicotte, auteure. 514-522-1429

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité : appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

Oxfam Québec

D'accord ! Je donne
514 937 1614
1 877 937 1614 (sans frais)
www.oxfam.qc.ca

DÉCÈS

TREMBLAY (DE FELICE), FLORENCE
1919-2000

À Montréal, le 6 août 2000, à l'âge de 81 ans, est décédée Florence De Felice, épouse de Marcel Tremblay. Elle laisse deux filles, Louise (Serge Ouellet) et Mireille (Michel Forget), deux petits-fils, Manick et Manuel Forget, d'autres parents et amis.

Exposée au salon funéraire Alfred Dallaire inc., 4201 Hochelaga (coin Desjardins), mardi le 8 août de 19 à 22 heures. Une réunion de prières aura lieu au salon à 20 heures.

SINDON-GÉCIN, GÉRARD

Après une courte maladie, Gérard Sindon-Gécin, époux de feu Jeanne Rho, est décédé à l'âge de 92 ans à la résidence Légaré de Montréal. Il laisse dans le deuil sa sœur Marie-Claire Sindon-Lemieux et ses enfants, André (époux de Louise Camirand), Michèle (épouse de Gabriel Landry), Bernard (époux de Françoise Fafard), 7 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

Diplômé de l'Institut St-Georges en psychologie et en pédagogie, il poursuivit ses études à l'Université Columbia de New York. Enseignant à la Commission des Écoles Catholiques de Montréal, il s'est particulièrement intéressé au développement de méthodes d'évaluation et d'éducation des enfants atteints de déficience intellectuelle.

À sa retraite, sous le nom de Gécin, il peignit plus de 3000 œuvres, principalement des encres de Chine et s'adonna également à la gravure. Reconnu par la Galerie des arts de la Canada et le Musée des affaires culturelles du Québec, il tint plusieurs expositions au Québec et aussi à New York et en Europe.

Il sera exposé de 15 à 21 heures le mardi 8 août au Salon Urgel Bourgie 175 rue Jean-Talon Montréal.

De là, le cortège se rendra à l'église Sainte-Cécile, rue de Castelnault où le service funéraire aura lieu mercredi le 9 août. L'inhumation se fera au Cimetière Notre-Dame des Neiges.

La famille apprécierait que les dons soient envoyés à l'association des Amis compatriotes du Québec, 257 rue Sherbrooke Beaconsfield H9W 5S4.

Parents et amis sont priés d'assister sans aucune autre invitation.

ENCADREZ
votre
PETITE ANNONCE
985-3322

Propriétaires!
Logement à louer?
Propriété à vendre?
975\$*

*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire.
Samedi seulement: 20% de plus.
Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322
Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR VISA MasterCard

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU

Étrange,
en vérité

Vous, oui vous qui vous égarez de temps à autre en ce tiers de page de dérive bihebdomadaire (c'est de la poésie), vous savez que le fait de débusquer l'étrangeté est une activité saine, presque autant qu'une alimentation équilibrée comprenant les quatre grands groupes ou qu'une bonne bière bue avec modération devant un spectacle sportif de haut calibre qui donne soif et contraint de renouveler la modération. Or donc.

Le monde entier est notre maison. L'étrangeté ne connaît point de frontières. Oh, que non que non qu'alliez-vous croire là, cela ne signifie pas qu'elle soit introuvable dans notre charmant coin de l'univers libre et vraiment pas cher pour les touristes étrangers qui croient que notre devise a résisté à toute mise à jour du taux de change depuis que la reine mère, dont on devrait songer à orner les billets de 100 du facès ne serait-ce que pour des raisons d'anniversaire et pour faire changement, a acquis la citoyenneté britannique. À preuve, c'était hier, sur les 17 coups de 17 heures, la grande finale du Défi Mini-Putt à RDS. Non pas que le mini-putt soit étrange, du moins de ce point de vue-ci; nous nous délectons chaque fois autant de la performance athlétique *sui generis* que la discipline exige que de la façon proprement rabelaisienne de ses commentateurs. Mais il est des gens de notre connaissance qui froncent légèrement le sourcil lorsque confrontés à notre passion de la chose et ont noté le numéro d'un centre de traitement clinique des dysfonctionnements psychoaffectifs juste au cas où la situation dégènerait.

Comment, vous n'avez jamais regardé le mini-putt à la télé? Nous vous en conjurons, faites. Vous en ressortirez, comment dire, pas pareil comme avant. Pour l'horaire, consultez l'Agenda du week-end ou le *TV Hebdo* le plus près de chez vous. Mais agissez sans tarder: c'est la dernière semaine et il ne reste que deux ou trois reprises.

À part ça, que se passe-t-il en matière de manifestations étranges? Le monde est notre maison, qu'on se pétrit le clavier à deux doigts à vous prouver que. Et puisque toute thèse se porte mieux lorsque étayée par des exemples, tiens, envoyons les exemples.

En Russie, les joueurs du Spartak de Moscou, champions nationaux de soccer, ont fait parvenir une lettre au président Vladimir Poutine l'incitant à mandater un auteur-compositeur-interprète de talent pour mettre des paroles sur l'hymne national de la Russie qui, à ce jour, demeure une toune instrumentale (pour un échantillon sans obligation de votre part et avec l'assurance qu'aucun représentant n'ira vous achaler à votre domicile résidentiel, visitez www.copcity.com/anthems/rus.html). Dans leur missive, les membres du Spartak font valoir qu'ils en ont marre de ne pas pouvoir chanter de toute leur âme lorsque l'hymne russe est joué lors des compétitions internationales.

Au Japon, à Tokyo puisque vous tenez à tout savoir et vous en avez bien le droit, a eu lieu le week-end dernier l'American Bowl, un match annuel opposant deux équipes (c'est bien assez) de la Ligue nationale de football. Cette fois, les Falcons d'Atlanta ont battu les Cowboys de Dallas 20 à 9. C'est juste pour souligner que les billets les plus onéreux coûtaient 500 \$ US. Pour un match hors-concours.

Puisqu'il est question de matchs hors-concours, on note qu'une vingtaine d'embarcations sillonnent la baie de San Francisco lorsque les Giants jouent au Pac Bell Park, qui s'adonne justement à être adossé à la baie. Motif de cette affluence: récupérer les balles qui, à l'occasion de coups de circuit par-delà la clôture du champ droit, se seraient retrouvées dans la flotte. N'importe quoi? Allons donc. Tom Hoynes, l'un de ces vaillants travailleurs de la récupération, s'est fait offrir 10 000 \$ US pour la première balle à avoir ameri, cela bien que le circuit ait été réussi lors d'un match hors-concours. Quant aux autres balles — qui ne valent pas tripette —, elles font toutes l'objet d'une bagarre féroce. Des «prospecteurs» ont même engagé des chiens portugais spécialisés dans la pêche en mer.

En France, un grand sondage annuel vient de révéler que la personnalité la plus populaire de l'Hexagone est Zinedine Zidane. Étrange? Pas du tout. Au deuxième rang: l'abbé Pierre. Étrange? Ben voyons. Au troisième rang: Johnny Hallyday. Étrange? Décidez donc, tiens.

Le boxeur Felix Trinidad, champion des mi-moyens version WBA, a pris la décision de se procurer une Jaguar faite sur mesure au coût de 110 000 \$ US. Parmi les accessoires, un bras de transmission en or 24 carats.

À Pittsburgh, la direction des Pirates a fait la publicité d'un match local opposant l'équipe aux Padres de San Diego, il y a une dizaine de jours, en mettant toute la gomme sur la «Pierogi Race» qui est présentée à l'écran géant lors de chaque joute. Les courses mettent à l'épreuve les fascinants personnages virtuels que sont Sauerkraut Saul, Chester Cheese et Potato Pete. Selon nos sources à Pittsburgh, l'événement Jumbotron attire davantage de spectateurs que le baseball des Pirates.

À Washington, le contrat du demi-offensif Stephen Davis, des Redskins, prévoit un boni de 1,5 million \$ US s'il inscrit, au cours de la saison, un grand total de un (1) touché par la passe.

En Afghanistan, le gouvernement des talibans (qui n'est pas reconnu par les Nations unies) a fait part de sa colère après que le Comité international olympique eut refusé d'inviter le pays aux Jeux de Sydney. Selon le ministre des Sports afghan, Shakkor Muttmain, on ne devrait pas mêler sport et politique. Tout comme les talibans ne mêlent strictement rien lorsqu'ils interdisent aux femmes de faire du sport et lorsque, comme c'est arrivé il y a deux semaines, des représentants locaux de l'autorité interrompent un match amical impliquant une équipe de garçons de 15 ans du Pakistan en tournée, et rasant la tête des joueurs pakistanais en guise de punition pour avoir joué au soccer en culottes courtes.

Depuis l'Australie, le golfeur Greg Norman, aussi relativement connu sous le sobriquet de «Shark», a diffusé sur son site Internet des extraits vidéo de son opération à un genou survenue le 28 juin. En guise d'apéritif, le site avait présenté la veille l'opération à une épaule subie par Norman en 1998.

Étrange, en vérité. Enfin, nous trouons.
jdion@ledevoir.com

BOXE

Lucas passe encore son tour

MARC DELBES
PRESSE CANADIENNE

La carrière d'Eric Lucas est-elle compromise? La question se pose puisque le boxeur de Sainte-Julie a été contraint une nouvelle fois de déclarer forfait en vue de son combat très attendu contre Davey Hilton en raison d'une blessure chronique à la main droite.

Il s'agit d'une autre tuile pour le groupe InterBox qui avait beaucoup misé sur ce combat d'envergure prévu le 8 septembre au Centre Molson. On avait été obligé de reporter le combat une première fois en juin pour les mêmes raisons.

«C'est la pire nouvelle que j'ai reçue depuis que je suis associé à InterBox», a précisé Yvon Michel, directeur général d'InterBox. Nous avons déjà investi beaucoup d'énergie et d'argent dans ce combat.

Pour sa part, Lucas ne cache pas une certaine inquiétude face à cette blessure à la main droite qui l'incommodait depuis presque un an. «On se pose des questions quand ça fait trois fois que tu te blesses à la même main, a-t-il avoué. Heureusement, cette fois on me propose quelque chose de nouveau et j'ai bon espoir de me rétablir complètement.»

Pour soigner ce que les médecins ont diagnostiqué comme une contusion profonde de l'os dans la partie inférieure de la main droite accompagnée

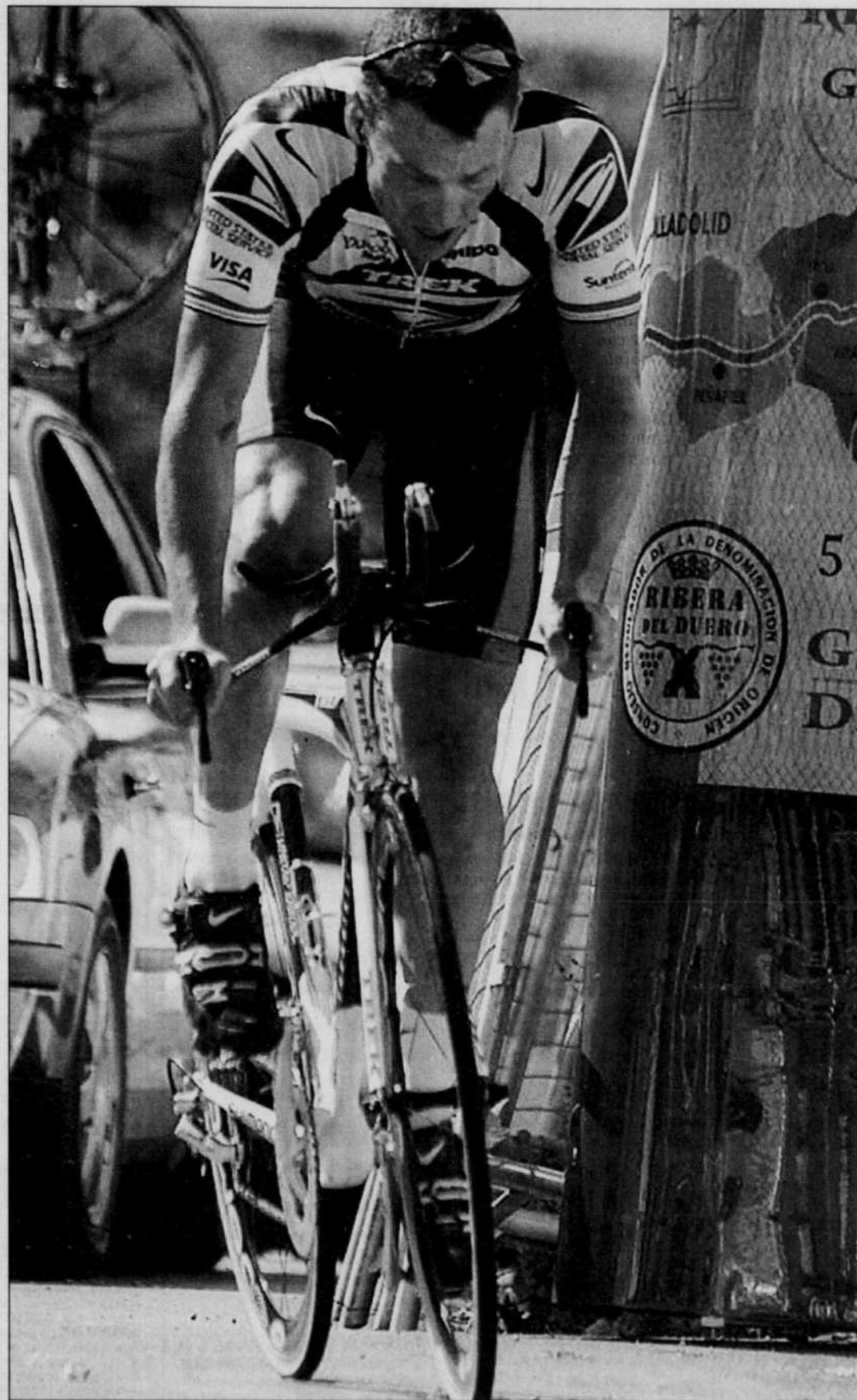
d'une tendinite au poignet, Lucas fera l'essai d'un nouvel appareil à ultrasons pour tenter de renforcer les os de sa main. Pendant son repos forcé d'au moins huit semaines, il devra également prendre des médicaments et se soumettre à des séances de physiothérapie. «Eric a été examiné par le docteur Ed Harvey de l'Université McGill, un spécialiste dans le traitement des blessures aux mains», a ajouté Michel. Le médecin nous a proposé l'utilisation de ce nouvel appareil qui a fait ses preuves et nous avons bon espoir que ça fonctionne.

Les problèmes de Lucas à la main ont commencé lors de sa préparation pour son combat contre le Britannique Glenn Catley en décembre 1999. Il a aggravé son mal dans sa victoire contre John Lennox Lewis, le 9 mai. Puis, la semaine dernière, participant à une tournée promotionnelle au Saguenay, Lucas a de nouveau senti une vive douleur à la main droite.

Aura-t-on un 3^e Ouellet-Hilton?

Pour Lucas, qui est classé premier aspirant au titre des super-moyens (168 livres) de la World Boxing Council (WBC) et qui pouvait espérer un match-revanche contre le champion Catley l'an prochain, l'avenir est désormais incertain. Le boxeur de 29 ans n'a pu livrer qu'un seul combat cette année et l'annulation de son combat contre Davey Hilton pourrait lui faire perdre entre 700 000 \$ et un million \$.

L'Espagne devant



REUTERS

LANCE ARMSTRONG a cédé 38 secondes au vainqueur de l'étape en ne réalisant que le 42 temps dans l'un de ses exercices favoris. L'Espagnol Alberto Martinez est devenu hier le premier leader du Tour de Burgos de cyclisme, après sa victoire dans la première étape, un contre-la-montre en côte de 6 km entre Miranda de Ebro et San Juan del Monte. En 9 min 3 sec, Martinez a devancé de sept secondes l'Italien Dario Frigo et de neuf secondes le Suisse Alex Zülle. L'Espagnol Abraham Olano, vainqueur des deux dernières éditions du Tour de Burgos, a pris un avantage de 18 secondes sur Lance Armstrong après un duel singulier, mais restait quand même à 20 secondes du vainqueur de l'étape. La deuxième étape, 181 km, emmène aujourd'hui le peloton de Burgos à Clunia.

Coup roulé payant pour Couples

JIM MORRIS
PRESSE CANADIENNE

Vernon, Colombie-Britannique — À l'aide d'un seul coup de fer droit, Fred Couples a empoché 75 000 \$, hier, afin de prendre les devants à l'issue de la première journée du Skins Game Export A.

Devant une foule d'environ 5000 personnes, Couples a réussi un coup roulé de 12 pieds au neuvième trou offrant une bourse gonflée de 75 000 \$ à la suite de trois trous sans vainqueur.

Il a aussi gagné 15000 \$ au deuxième trou, portant son total de gains au Skins canadien à plus d'un million. «Je vais me payer une bonne bouffe ce soir», a lancé Couples en riant. «C'est toujours plaisant de gagner de l'argent», a ajouté l'Américain qui n'en avait pas remporté au Mont-Tremblant, l'an dernier.

Avant le neuvième trou, Sergio Garcia était le plus riche du quartour au Club de golf Predator Ridge, avec des gains de 60 000 \$.

L'Espagnol âgé de 20 ans, qu'on appelle «El Nino», éprouve des problèmes cette année sur le circuit de la PGA, particulièrement sur les verts. Mais il a bien maîtrisé cet aspect du jeu sur le premier neuf du terrain Osprey, hier, obtenant quatre birdies payants.

Pendant que Garcia s'illustrait, le champion en titre Mike Weir a été blanchi au cours de la première journée. «J'ai eu quelques bonnes occasions dès le départ, mais elles ne m'ont rien rapporté», a dit le golfeur canadien, qui était reparti du Mont-Tremblant plus riche de 210 000 \$, l'an dernier.

Phil Mickelson, finaliste au tournoi de Castle Rock, remporté par Ernie Els en fin de semaine dernière, n'a également rien ajouté dans son compte en banque.

Etat de la réserve collective de sang

	La réserve de sang: 5 jours
	Groupes sanguins en demande aujourd'hui
	B - A -
HÉMA-QUÉBEC	Info-collecte: 832-0873

Transat Québec-Saint-Malo

Les records
pleuvent

AGENCE FRANCE-PRESSE

Saint-Malo — Quatre des poursuivants de Marc Guillemot (La Trinitaine), toujours en tête de la 5^e Transat à la voile Québec - Saint-Malo, ont pulvérisé hier le record de vitesse en 24 heures sur trimaran établi il y a six ans par Laurent Bourgnon.

C'est le jeune frère de Laurent, Yvan, sur l'ancien bateau Primagaz de son aîné rebaptisé Bayer, qui s'adjuge le nouveau record avec 625,34 milles (1156 km), soit 85,34 de mieux que le précédent qui était de 540 milles, et une vitesse moyenne de 26,06 noeuds (48 km/h).

Yvan Bourgnon a même frôlé l'exploit absolu, en s'approchant du record toutes catégories établi en juin dernier par le maxi-catamaran Club Med, barré par Grant Dalton et Bruno Peyron avec 625,7 milles.

Trois autres skippers ont également pulvérisé le précédent record: Franck Cammas (Groupama), a parcouru 615,8 milles, Alain Gautier (Foncia) en a avalé 601,43 et Jean-Luc Nélis (Belgacom) 573,5.

Marc Guillemot, de son côté, a nettement ralenti à l'approche du Fastnet, avant-dernière marque avant l'arrivée, et qu'il comptait doubler aux alentours de 22h00 GMT. Confronté à une bulle anticyclonique qui s'est formée sur la Manche, il a fait un crochet vers le nord avant de redescendre vers le célèbre phare et de piquer droit sur Saint-Malo.

La bagarre et les records derrière lui ne l'émouvent pas outre mesure.

Après le Fastnet, «il va falloir négocier au mieux les bascules de vent, ça va être tendu jusqu'à l'arrivée. On va se battre, on va y croire jusqu'au bout», a-t-il déclaré à l'AFP dans un entretien téléphonique. «On est dans notre course. Les records, ça n'est pas notre problème.»

«Notre priorité, c'est rester devant. Le moral de l'équipage est bon depuis le début, et il n'y a pas de raison que ça change», a conclu Marc Guillemot, tout en reconnaissant que «plus nos poursuivants se rapprochent, plus la situation est un petit peu tendue pour nous, et ils vont forcément se rapprocher encore».

GOLF

Le grand retour
de Kane

PRESSE CANADIENNE

La première victoire de la Canadienne Lorie Kane au sein de la LPGA ne pouvait survenir à un meilleur moment.

L'athlète de Charlottetown sera sûrement heureuse et soulagée d'avoir enfin inscrit une victoire après avoir terminé neuf fois à la deuxième place d'un tournoi. «J'ai un bon pressentiment de voir une Canadienne gagner cette semaine [à la classique du Maurier]. Qui sait? Cela pourrait être moi», a déclaré Kane quelques instants après avoir remporté la classique Michelob Light, dimanche.

Les attentes seront grandes envers Kane qui pourrait devenir la golfeuse du pays à remporter l'étape canadienne du Grand Chelem de la LPGA.

Kane est d'ailleurs habituée à ce genre de pression depuis ses quatre deuxième places en 1997.

Toutefois, la classique du Maurier est un tournoi difficile pour les Canadiennes car les feux de la rampe sont tournés vers elles. «C'est difficile de disputer un tournoi au pays», a reconnu Kane.

Mike Weir l'avait compris en 1999. Une semaine après avoir enlevé les honneurs du tournoi Air Canada à Vancouver, il avait éprouvé bien des difficultés lors de l'Omniium canadien disputé à Oakville. Alors le moment? Alors l'avantage de jouer sur le sol natal?

Selon Weir, Kane pourra maintenant s'envoler vers de nouveaux sommets. «J'ai toujours pensé qu'elle avait un des beaux élan du circuit», a-t-il soutenu.

La classique du Maurier, qui s'amorcera jeudi au club Royal Ottawa d'Aylmer, est le dernier tournoi du Grand Chelem. Kane, qui s'est hissée au 10^e rang des boursières, se mesurera aux plus grandes golfeuses dont la gagnante de l'an dernier, Karrie Webb.

Elle dit s'être inspirée d'un commentaire de Mark Messier, des Rangers de New York, pour modifier ses sentiments envers la victoire. «J'ai vu une entrevue de Mark lorsqu'il est retourné avec les Rangers. Selon lui, être un gagnant est une question d'attitude, a raconté Kane. Je suis une fan de Mark Messier. Je me suis dit "je viens ici pour gagner". J'ai utilisé ses paroles pour me motiver».

LES SPORTS

Jeux de Salt Lake City

Welch plaide non coupable

AGENCE FRANCE-PRESSE

Salt Lake City — Tom Welch, ancien président du comité de candidature de Salt Lake City (SLBC) à l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver 2002, et son ancien vice-président Dave Johnson, accusés de corruption, ont plaidé non coupables hier devant la cour fédérale de l'Utah.

«Nous avons l'intention de nous défendre avec la même force que celle qui nous avait permis d'amener les Jeux dans notre ville adorée», a déclaré Tom Welch après une première audience de 20 minutes de ce qui devrait être une longue bataille judiciaire.

Quinze chefs d'accusation pour corruption, conspiration et fraude ont été retenus contre Welch et Johnson, inculpés le 18 juillet pour avoir versé des pots de vin afin d'obtenir l'organisation des Jeux. Selon le département de la Justice, les poursuites ont été engagées car ils sont présumés coupables d'avoir «secrètement payé un responsable du Comité américain des Jeux Olympiques pour qu'il pousse la candidature de Salt Lake City».

Ils sont accusés d'avoir détourné 130 000 dollars appartenant au SLBC pour leur usage personnel, d'avoir dépensé un million de dollars pour acheter les votes de plus d'une douzaine de membres du CIO et d'avoir falsifié les comptes du SLBC, tous jours selon la même source.

Welch était président du comité de candidature de Salt Lake City et du comité d'organisation (SLOC) jusqu'en août 1997, date à laquelle il avait démissionné à la suite d'allégations de violence maritale. Johnson était vice-président du SLBC et du SLOC jusqu'en janvier 1999.

Le scandale de corruption lié à l'attribution des Jeux 2002 à Salt Lake City, qui a éclaté l'an dernier, avait conduit à l'exclusion de six membres du CIO et à la démission de quatre autres membres, ainsi qu'à la création d'une commission d'éthique.

Le procès devrait se tenir le 16 octobre.

ANDY TONGUE
AGENCE FRANCE-PRESSE

Sydney — Les organisateurs des Jeux olympiques de Sydney ont affirmé hier qu'ils ne craignaient pas les pluies du printemps austral de septembre, qui pourraient notamment nuire aux épreuves d'athlétisme.

«Le climat chaud et tempéré et les installations aux normes internationales des Jeux va permettre aux athlètes d'atteindre leurs meilleures performances», a indiqué un porte-parole du comité organisateur des Jeux de Sydney (SOCOG).

Toutefois, même si le temps reste sec, les finales d'athlétisme se dérouleront par des soirées de printemps fraîches, et il est peu probable que de nombreux records mondiaux tombent à Sydney comme ce fut le cas en août 1996 à Atlanta, où les nuits d'été étaient chaudes.

Aux dires de certains experts, seul le médaillé d'or du 100 mètres masculin devrait réaliser un temps inférieur à 10 secondes.

Même le président du Comité international olympique (CIO), Juan Antonio Samaranch, avoue ses craintes sur le climat imprévisible de Sydney en septembre.

Les craintes de Samaranch

«Mon inquiétude concernant les Jeux est qu'ils ont lieu pendant le printemps [austral]», a récemment indiqué M. Samaranch, lors d'une interview au New York Times.

«Le printemps n'est pas très chaud, il pourrait même être froid. Nous pourrions avoir de la pluie et c'est, pour moi, le principal problème», avait-il déclaré.

Les Jeux d'été ont habituellement lieu durant la saison estivale, mais l'été à Sydney est extrêmement humide et le printemps est apparu comme étant la saison offrant les conditions les plus favorables aux athlètes.

Lors de la précédente organisation des Jeux olympiques en Australie, en 1956 à Melbourne, la période la plus chaude de l'été austral, fin novembre-début décembre, avait été retenue.

Les membres du SOCOG soulignent toutefois que la période la

Jeux olympiques de Sydney

À nous deux, dame Nature



REUTERS

Les travaux vont bon train pour le grand rendez-vous de Sydney qui aura lieu malgré les humeurs imprévisibles de dame Nature.

plus sèche de l'année à Sydney est traditionnellement la dernière quinzaine de septembre, qui a d'ailleurs été choisie pour organiser les Jeux olympiques.

«À cette époque de l'année, le climat de Sydney offre des journées au temps sec, avec des températures modérées et un faible taux d'humidité», indique le porte-parole du SOCOG.

Toutefois, certaines personnes assurent que les précipitations printanières à Sydney sont plus importantes que dans des villes qui ont précédemment accueilli les JO, comme Rome, Londres, Paris, Moscou, Barcelone et Mexico.

Au moment des candidatures

pour l'organisation des Jeux il y a sept ans, la ville de Manchester, rivale de Sydney dont l'humidité est célèbre à travers le monde, avait produit des données météorologiques démontrant que la moyenne des pluies en septembre était inférieure à Manchester par rapport à Sydney.

Le centre météorologique de l'Etat des Nouvelles-Galles du sud, où se trouve Sydney, précise que les chutes de pluies sur la capitale australienne sont relativement uniformes tout au long de l'année, et qu'elles se traduisent par des averses et non par des pluies interminables.

Les mois de septembre 1998 et

1999 se sont toutefois révélés relativement secs par rapport aux années précédentes, avec 37 millimètres en 1998 et 30 l'an dernier.

Les météorologues se montrent pour leur part assez optimistes pour cette année et annoncent pour la période des Jeux des températures supérieures aux normales saisonnières, qui sont de 19,8 dans la journée et de 11 la nuit.

Un organisme spécialisé dans les prévisions météorologiques à long terme, basé à Melbourne, annonce pour sa part des pluies persistantes pour la cérémonie d'ouverture le 15 septembre et des averses éparses les deux jours précédents.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
Atlanta	68	43	.613	—
New York	63	46	.578	4
Floride	56	55	.505	12
Montréal	49	58	.458	17
Philadelphie	47	62	.431	20

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
St. Louis	60	50	.545	—
Cincinnati	54	56	.491	6
Chicago	51	59	.463	9
Pittsburgh	47	63	.427	13
Milwaukee	47	64	.423	13 1/2
Houston	42	69	.378	18 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
San Francisco	61	48	.560	—
Arizona	61	50	.550	1
Los Angeles	58	52	.527	3 1/2
Colorado	53	56	.486	8
San Diego	52	59	.468	10

Dimanche

Houston 8 Montréal 1
Floride 9 Cincinnati 6
Philadelphie 10 Colorado 9
San Francisco 7 Pittsburgh 1
Arizona 9 N.Y. Mets 5
San Diego 8 Chicago 6
Atlanta 6 St. Louis 4
Milwaukee 9 Los Angeles 6

Hier

San Diego à Philadelphie
Atlanta à Cincinnati
Floride à St. Louis
N.Y. Mets à Houston
Pittsburgh au Colorado
Montréal en Arizona
Chicago à Los Angeles
Milwaukee à San Francisco

Aujourd'hui

San Diego à Philadelphie, 19h35
Atlanta à Cincinnati, 19h35
Floride à St. Louis, 20h10
N.Y. Mets à Houston, 20h05
Pittsburgh au Colorado, 21h05
Montréal en Arizona, 22h05
Chicago Cubs à Los Angeles, 22h10
Milwaukee à San Francisco, 22h15

Demain

Floride à St. Louis, 13h10
Pittsburgh au Colorado, 15h05
Milwaukee à San Francisco, 15h35
San Diego à Philadelphie, 19h35
Atlanta à Cincinnati, 19h35
N.Y. Mets à Houston, 20h05
Montréal en Arizona, 22h05
Chicago à Los Angeles, 22h05

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff	
New York	59	47	.557	—
Boston	56	51	.523	3 1/2
Toronto	58	55	.513	4 1/2
Baltimore	48	61	.440	12 1/2
Tampa Bay	47	62	.431	13 1/2

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff	
Chicago	67	43	.609	—
Cleveland	57	51	.528	9
Detroit	51	58	.468	15 1/2
Kansas City	50	60	.455	17
Minnesota	51	62	.451	17 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff	
Seattle	64	46	.582	—
Oakland	61	49	.555	3
Anaheim	57	55	.509	8
Texas	52	57	.477	11 1/2

Grand Prix de Hongrie

Nourriture, boissons et... prostituées

AGENCE FRANCE-PRESSE

Budapest — Les autorités hongroises ont donné leur feu vert à la création d'une zone réservée à la prostitution autour du circuit automobile où se déroulera le Grand Prix de Formule 1 de Hongrie, du 11 au 13 août.

Tous les besoins, alimentaires et autres, des nombreux touristes venus assister au Grand Prix, pourront être satisfaits dans cette zone réservée, autour du circuit, à l'écart de la petite ville de Mogyoród, située à 15 km à l'est de Budapest, pour les trois jours de la manifestation.

«La police a fait pression sur les autorités pour que la zone rouge, où la prostitution sera tolérée dans un périmètre restreint», a affirmé une notaire locale à la radio hongroise. «Notre village est profondément religieux. Je ne sais pas comme les gens s'en accommoderont avec leur conscience», a-t-elle ajouté.

Les années précédentes, des centaines de prostituées avaient envahi la ville pour chasser le client parmi les centaines de milliers de spectateurs de l'Hungaroring.

Les autorités locales ont donc accepté cette année, comme un moindre mal, d'affecter une zone réservée à cette activité, en complément des services de base fournis aux spectateurs (douches, toilettes, alimentation, etc.) par un entrepreneur.

La prostitution est interdite en Hongrie où les autorités tentent en vain de la canaliser dans la capitale en lui réservant un quartier.

EN BREF

341 athlètes français sélectionnés

Paris (AP) — À 41 jours de l'ouverture des Jeux olympiques de Sydney, la liste quasiment définitive des sélectionnés pour l'équipe de France, qui compte 341 sportifs, toutes disciplines confondues, a été communiquée par la Commission nationale du sport de haut niveau. Cette liste ne comprend pas la joueuse de tennis Nathalie Tauziat. En effet, la Commission supérieure du sport de haut niveau a décidé d'aggraver la sélection présentée par la Fédération de tennis, sélection dont est absente la joueuse, a déclaré François Signoles, directeur de cabinet de la ministre de la Jeunesse et des Sports Marie-George Buffet. Le 22 juillet dernier, la Fédération française de tennis avait annoncé qu'elle n'avait pas retenu la joueuse, car «les résultats de Tauziat en extérieur la mettaient hors course», selon le directeur technique national (DTN) Jean-Claude Massias.

Canseco jouera avec les Yankees

New York (AP) — Les Yankees de New York ont obtenu Jose Canseco, hier, le réclamant au ballottage des Devil Rays de Tampa Bay. Ils

ajoutent ainsi un autre frappeur de puissance à leur formation. Le joueur de 36 ans présente une moyenne de .257 avec neuf circuits et 30 points produits en 61 matchs cette saison. Il a raté 46 matchs avec une entorse au talon gauche. Canseco totalise 440 circuits - plus que tout autre joueur obtenu par les Yankees - et il occupe le 24^e rang dans la liste de tous les temps. Favori du propriétaire George Steinbrenner, il sera principalement utilisé comme frappeur désigné. Les Yankees assumeront le reste du contrat de trois millions \$ US de Canseco, ce qui représente environ un million. Il est admissible à l'autonomie à la fin de la saison.

Venus s'approche de Davenport

Miami (AFP) — L'Américaine Venus Williams, victorieuse dimanche à San Diego de son troisième tournoi consécutivement en battant Monica Seles, s'est encore rapprochée de sa compatriote Lindsay Davenport au classement du circuit féminin de tennis publié hier. Martina Hingis, toujours en tête, et Lindsay Davenport, deuxième, perdent toutes deux des points, tandis que la championne de Wimbledon, 3^e, en gagne 45 pour réduire l'écart sur la dauphine à 1753, contre 1915 précédemment.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Québec

Société immobilière du Québec

APPELS D'OFFRES

La présente publication ne constitue pas un avis d'appel d'offres. Les personnes désirent soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques CIEC ou MERX.

QUÉBEC (1) MONTRÉAL (2)

Dossier 112396 Achat d'un serveur Hewlett Packard HP-9000 L1000 au 525, boul. René-Lévesque Est, Québec (Québec). Clôture : 2000-08-24 à 15 h à Québec.

Dossier 85367300 Réparation de la toiture et de la structure d'un igloo à sel au 390, boul. Taché Ouest, Montmagny (Québec). Garantie de soumission : 5 000 \$ Clôture : 2000-08-29 à 15 h à Québec.

Dossier 85367400 Réparation de la toiture et de la structure d'un igloo à sel au 146, Route 132, Saint-Michel-de-Bellechasse (Québec). Garantie de soumission : 5 000 \$ Clôture : 2000-08-29 à 15 h à Québec.

Dossier 85367700 Aménagement au 300, boul. Jean-Lesage, Québec (Québec). Garantie de soumission : 9 000 \$ Clôture : 2000-08-24 à 15 h à Québec.

Dossier 85365500 Services professionnels d'ingénieurs en mécanique et électricité au 800, boul. Gouin Ouest, Montréal. Clôture : 2000-08-24 à 15 h à Montréal.

Dossier 78585901 Réfection de la toiture d'un igloo à sel au 90, chemin des Patriotes, Saint-Athanase (Québec). Clôture : 2000-08-24 à 15 h à Sherbrooke.

Dossier 84396201 Modifications aux systèmes de ventilation au 2775, boul. des Récollets, Trois-Rivières (Québec). Clôture : 2000-09-07 à 15 h à Trois-Rivières.

Dossier 84409601 Installation de câblage informatique au 309, rue Brock, Drummondville (Québec). Clôture : 2000-09-06 à 15 h à Trois-Rivières.

* Sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant une place d'affaires dans la région administrative de Montréal (06).

Vente des documents : CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERX 1-800-964-6379 (biens et services).

Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes :

(1) Bureau des soumissions, 675, boul. René-Lévesque Est, 1^{er} étage, bureau 100, Québec (Québec) (418) 643-5484.

(2) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 1^{er} étage, Montréal (Québec), H2P 1E2, (514) 873-5485, poste 5622.

(3) Direction régionale Estrie, 200, rue Belvédère Nord, bur. 4.02, Sherbrooke (Québec) J1H 4A9, (819) 820-3198.

(4) Direction régionale Mauricie - Centre-du-Québec, 100, rue Laviolette, 3^e, bur. 310, Trois-Rivières (Québec), G9A 5S9, (819) 371-6035, poste 221.

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site Internet

www.siq.gouv.qc.ca

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500/05-058375-005

COUR SUPÉRIEURE

JEAN PICHÉ Demandeur

PROCEUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC

et COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

et NORMAND RICHARD

et Me ANDRÉ VINCENT

et Me DOMINIQUE BENOIT

et JEANINE NZOUMOU Défendeur

AVIS

PAR ORDRE DE LA COUR:

La défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

Une copie de la DÉCLARATION

de la défendeuse, JEANINE NZOUMOU, est, par les présentes, requise de comparaître, dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

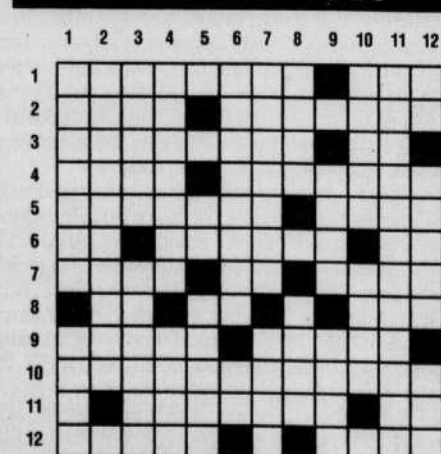
Une copie de la DÉCLARATION

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

MOTS CROISÉS



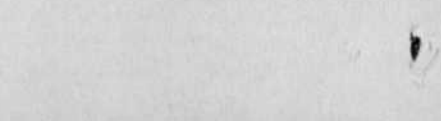
HORIZONTELEMENT

- Partisan de saint Thomas d'Aquin. — Orient.
- Puma. — Mesure la superficie.
- Dernier roi des Wisigoths d'Espagne (mort en 711). — Gallium.
- Rictus. — Partie du plateau central de Madagascar.
- Inflammation des ganglions. — Ce qui n'est pas dû (Dr.).
- Deux. — Cigarette. — Argent.
- Président d'Angola de 1975 à 1979. — Or. — Cithare.
- New Hampshire. — Chlore. — Poème.
- Électrode. — Cornille.
- Formation des selules du sang.
- Développement des organes floraux. — Sert à lier.
- Panier. — Exprimé.

VERTICALEMENT

- Espace de terre. — Bruit marquant un effort.
- Qui concerne l'os hyoïde.
- Organisation. — Vase de nuit.
- Se dit d'une manière d'accommoder du poulet. — A l'intérieur.
- Deux. — Démonstratif.
- En forme de flèche. — Interjection.
- Jarret de boeuf. — Rapière.
- Fiamberg. — Ville du Québec.
- Monnaie du Cambodge. — Mesure de longueur.
- Machine. — Embarcation.
- Normaliser.
- Ferrure. — Contenu d'une auge. — Saison.

Solution d'hier



• CULTURE •

EN BREF

Subvention de 10 000 \$ à l'OSL

(Le Devoir) — Le cabinet de la ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole annonçait hier l'octroi d'une subvention de 10 000 \$ tirés du Fonds de développement de la métropole, afin de venir en aide à l'Orchestre symphonique de Laval. L'aide financière ira appuyer la présentation, le 19 août prochain, d'un concert champêtre. Le concert clôturera deux semaines d'activités de plein air dans le Vieux Sainte-Rose. Pour le concert de cette année, le ténor Marc Hervieux et le Chœur de Laval se joindront à l'Orchestre pour chanter quelques airs parmi les plus célèbres de l'opéra.

Littérature au Symposium de Baie-Saint-Paul

(Le Devoir) — Les 10, 11, 12 août, en plus de la peinture avec le Symposium International de nouvelle peinture du Canada, Baie-Saint-Paul se transforme en capitale éphémère de la littérature. Parmi les invités, Jean-Paul Daoust, Denise Desautels, Danielle Dussault et Jean-Sébastien Larouche seront à l'auberge Le Balcon vert, dans les hauteurs de la localité, pour animer la troisième Cavale des Auteurs. Nouveauté cette année, la Cavale se marie le temps d'une journée au Symposium: le jeudi 10 août de 13h à 16h, les écrivains seront présents à l'aréna de l'endroit pour écrire en s'inspirant du travail des artistes. Les textes produits seront lus devant public, le samedi 12 août à 16h, sur la scène du Symposium de peinture.

De la philosophie à North Hatley

(Le Devoir) — La nouvelle librairie-café liée à la revue de philosophie *L'Encyclopédie de l'Agora*, poursuit sa programmation estivale, à North Hatley. Les mardis, consacrés à la vidéo, et les vendredis, samedis et dimanches sont voués à diverses présentations et à la discussion, de 17h à 19h. Ce soir, l'Agora présente les premiers films de Frédéric Back, dont *Crac*. Ce vendredi, la librairie-café reçoit Bernard Lebleu, webmestre de la revue, qui fera l'*«étonnante histoire des caractères d'imprimerie»*. Samedi, Claude Gagnon, docteur en philosophie et professeur au Cégep Édouard-Montpetit, démystifie les *«monstres lacustres»* dans l'imaginaire culturel et dimanche place à la lecture de poésie de Nicolas Grandmangin. La librairie de l'Agora est située au 37, rue Principale, 2^e étage, à North Hatley. Tél.: (819) 842-4703.

Rendez-vous manqué à Saint-Sauveur

Le passage de Dance Galaxy au Festival des Arts de Saint-Sauveur n'aura pas fait autant de bruit que ne l'auraient souhaité ses organisateurs. Une étrange réalité, sur laquelle on est en droit de se poser des questions.

ANDRÉE MARTIN

Où étaient donc tous les amateurs de ballet de la région métropolitaine samedi dernier, lors de la représentation de Dance Galaxy? Assurément pas à Saint-Sauveur. Avec une salle remplie à la moitié de sa capacité, on aurait cru qu'à Montréal et dans les environs, on en était encore à se demander si la danse et le ballet avaient droit de cité. Les milliers d'aficionados de l'art de Terpsichore, qui s'entassent chaque année dans la Salle Wilfrid-Pelletier pour y déguster les programmes proposés par les Grands Ballets canadiens de Montréal, ont très clairement boudé, et ignoré, le spectacle de la jeune compagnie new-yorkaise. En regardant ce chapiteau à moitié vide, on avait un peu l'impression que le public

d'ici demeurait trop conservateur pour consacrer ne serait-ce qu'une seule soirée à une troupe qu'il ne connaît pas, ou dont la renommée ne s'est pas encore assise sur le pas de sa porte.

Et pourtant, le risque n'était pas très grand. Fondée en 1997 par Judith Fugate, ancienne première danseuse du New York City Ballet et Medhi Bahiri, ancien membre du Ballet du XX^e siècle de Maurice Béjart, Dance Galaxy est composée exclusivement de danseurs solos et de premiers danseurs issus de certaines des plus grandes compagnies de ballet aux États-Unis et en Europe, dont le New York City Ballet, l'American Ballet Theatre, le Dance Theater of Harlem et le Béjart Ballet de Lausanne. Côté mérites en tous genres, il n'y avait donc rien à craindre. Avec un programme quadruple,

Dance Galaxy a offert une performance digne de ce nom. La danse y était belle, et les interprètes, on s'en doute, d'une force et d'une qualité exceptionnelle; une technique à faire des envieux, une musicalité bien enracinée dans le corps, et une étonnante finesse de mouvement, et ce, spécialement chez les femmes.

Le moment le plus intense et le plus intéressant de la soirée a certainement été la pièce *Artifia II* de William Forsythe. Présentée en seconde partie, l'œuvre du chorégraphe et directeur artistique du Ballet de Francfort était d'une intelligence chorégraphique et d'une puissance à faire rêver bien des chorégraphes contemporains. Entre harmonie et dissonance, obscurité et lumière, cette danse trouble, composée d'une suite de pas de deux souvent époustouflants, faisait corps avec la musique de Bach, partition pour violon lancinante et profonde.

Dans cette œuvre pour quatre danseurs, comme dans l'ensemble du travail de Forsythe, on

retrouvait des cassures de rythme, des élans arrêtés dans leurs courses, et une série de désaxés typiques du langage du chorégraphe. Même si quelques heures de répétitions supplémentaires auraient donné à cette pièce la folie et la désinvolture qui rend le travail de Forsythe proprement sublime, les Suzanne Goldman, Bonnie Pickard, John Summers et François Perron, ont tout de même tiré brillamment leur épingle du jeu. Leur vivacité, comme le contrôle corporel dont ils faisaient preuve — une exigence particulièrement criante chez Forsythe, qui allait ici de difficultés techniques en déséquilibres —, ont fait de cette œuvre d'un des maîtres de la chorégraphie des 30 dernières années, une danse au présent qui s'ancre dans le corps pour mieux créer l'énigme.

Two's Company de Toni Pimbel, un pas de trois fluide, lyrique, sur la musique de Dvorak, arrivait comme le second moment fort de la soirée. Si l'œuvre en question n'avait rien de l'innovation, l'intelli-

gence des patrons gestuels, comme de la circulation des mouvements entre les trois interprètes, en faisaient une pièce harmonieuse, un peu sage, mais agréable à regarder. Dans ce triangle amoureux sans véritable heurt, on retiendra la prestation de Christina Fagundes, dont la précision gestuelle, la grâce et la très grande musicalité, toutes trois fascinantes, ont permis de sublimer cette chorégraphie de va-et-vient entre deux hommes et une femme.

Seule la dernière pièce inscrite au programme constituait une véritable déception. *Saturday Night* de Ginger Thatcher n'avait rien pour séduire un vrai amateur de danse. Un peu simplette, cette métaphore parodique d'une rencontre de samedi soir, avec ses mille et un flonflons chorégraphiques, n'exploitait pas à leurs justes valeurs les qualités techniques et interprétatives des danseurs de Dance Galaxy. Un mauvais choix chorégraphique qui, malheureusement, a diminué un peu l'ensemble de ce spectacle aux accents plein de finesse.

PHOTOGRAPHIE

Comment les astronomes ont anobli l'invention de Daguerre

PIERRE BARTHÉLÉMY
LE MONDE

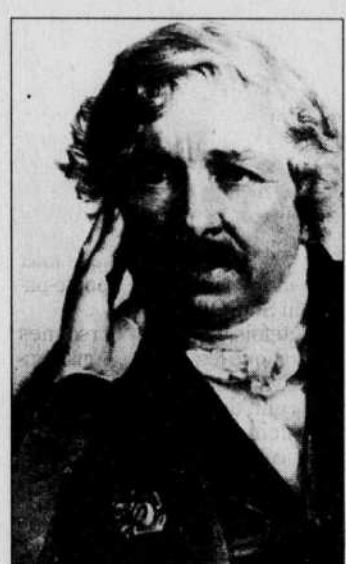
La personnalité de Jules Janssen, à la fois directeur de l'observatoire de Meudon et président de la Société française de photographie, résume bien, en cette fin de XIX^e siècle où l'astronomie est la reine des sciences, le lien étroit unissant alors les deux disciplines. *C'est à partir du moment où la photographie a reçu d'importantes applications à l'astronomie qu'elle a commencé à être comptée comme un art utile, respectable, pouvant être cultivé par les hommes de science*, écrit-il. *Quand on vit les merveilles de ces applications astronomiques, quand on vit les savants ne pas craindre d'en faire l'auxiliaire de leurs études journalières, l'opinion publique fut éveillée [...]. La photographie devra donc toujours conserver un souvenir reconnaissant à cette astronomie, qui a été sa première émancipatrice et lui a restitué sa dignité et son importance.*

Pourtant, cette citation de 1891 ne doit pas faire oublier que, même si les astronomes, en la personne de François Arago, ont, dès la naissance du daguerréotype un demi-siècle plus tôt, senti l'immense potentiel de ce procédé, le mariage ne s'est pas fait sans mal. Il a fallu attendre une bonne vingtaine d'années

d'expériences décevantes, d'empreintes blanches et de taches floues pour qu'en 1860 la photographie, en tant qu'«enregistrement objectif» d'un phénomène physique, mette un terme à une controverse qui divisait les scientifiques depuis plusieurs années: les protubérances visibles autour du disque noir de la Lune lors des éclipses totales de Soleil provenaient-elles de notre satellite ou de notre étoile?

L'éclipse qui traversa l'Espagne le 18 juillet 1860 apporta la réponse. Distants de 400 kilomètres, l'astronome amateur britannique Warren De La Rue et le jésuite italien Angelo Secchi, directeur de l'observatoire du Collège romain, prirent plusieurs photos du phénomène dont il comparèrent ensuite des agrandissements. Les protubérances étaient strictement identiques, ce qui prouvait leur origine très lointaine — et donc solaire. Car, si elles avaient pris naissance sur la Lune proche, le décalage entre les deux lieux de prises de vue aurait entraîné un décalage sur les photographies, de la même façon que lorsque l'on regarde, alternativement avec l'œil droit puis le gauche, un crayon au bout d'un bras tendu, l'objet semble s'être déplacé.

Revolver photographique
Forts de ce premier succès, les

INTERNATIONAL PORTRAIT GALLERY
Louis Jacques Daguerre

astronomes misèrent énormément sur la photographie afin de calculer précisément la distance Terre-Soleil à l'occasion du rarissime passage de Vénus devant le disque solaire, prévu pour le 8 décembre 1874. Si l'on déterminait, en plusieurs endroits distants de la Terre, le moment exact où Vénus entraînait en «contact» avec notre étoile, il serait ensuite possible d'en déduire, par de savantes opérations trigonométriques, le

nombre de kilomètres nous séparant du Soleil.

Fin 1874, une soixantaine d'expéditions — dont six françaises — prirent la mer pour cette aventure scientifique d'une ampleur inégalée. Jules Janssen lui-même s'en fut dans la ville japonaise de Nagasaki, muni d'un appareil de son invention — que toutes les expéditions anglaises avaient emporté —, le revolver photographique. Cette sorte d'ancêtre du cinématographe consistait en une plaque photographique annulaire fixée sur un plateau tournant, capable d'enregistrer 48 images (une par seconde en moyenne). Mais la technique ne s'avéra pas à la hauteur des espérances et les expéditions de 1874 furent un fiasco. Aussi, pour un autre passage de Vénus devant le soleil, en 1882, la photographie fut marginalement utilisée.

Cela n'empêcha pas Janssen de continuer à croire en la photographie. Ce fou de technique n'allait cesser de s'en servir et de la perfectionner, inventant un photomètre stellaire et un obturateur au 1/6000 de seconde pour les prises de vue quotidiennes du Soleil qu'il fit faire à partir de 1876 à Meudon. Ce qui lui permit, explique Françoise Launay, ingénieur de recherches du CNRS à l'observatoire de Paris-Meudon, *«de voir l'apparition d'une tache solaire d'un*

jour sur l'autre, mais aussi, en 1881, de faire la première photographie complète d'une comète, découvrant, par la même occasion, des étoiles ne figurant sur aucun atlas». La prophétie de Janssen, énoncée quelques années auparavant, selon laquelle la photographie allait devenir *«la véritable réine du savant»*, se réalise. En janvier 1883, le Britannique Andrew Ainslie Common capture l'image d'astres que les plus puissantes lunettes de l'époque n'auraient pu obtenir. D'enregistreur sophistiqué, la photographie passe au statut, nettement plus noble, d'instrument scientifique.

Elle le conservera pendant près d'un siècle. Jusqu'à l'apparition, dans les années 1970, des détecteurs électroniques CCD, bien plus sensibles que les films ou les plaques photographiques, au point que cette technologie équipe aujourd'hui quasiment tous les observatoires professionnels et un nombre croissant d'astronomes amateurs. Signe des temps, c'est aussi dans les années 1970 que l'observatoire de Meudon — *«un jour de grand ménage»*, précise Françoise Launay — se débarrassa d'une partie de son héritage, les quelque 6 000 précieuses mais encombrantes plaques de verre qui constituaient la collection de clichés quotidiens du Soleil pris par Janssen.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Tam	Jardin	David Copperfield		Crimes et		Le Téléjournal/Le		Sport	Télévisions	
			Tam	d'aujourd'hui	(3/4)		Tourments		Point			d'ailleurs (23:18)	
TVA	Le TVA	Tôt ou	L'Empire	Le	Cinéma / DORS MON ENFANT (6)				Le TVA	Tôt ou	Sports /	Caméra	Pub
		Tard	Boudichon	bonheur...	avec Diane Ladd, Wendel Meldrum					Tard	Lot. (23:20)	choc (23:26)	(23:56)
TO	Le Monde		J'aime / Mon char		Cinéma / LA TABAGIE EN FOLIE				...des arts		J'aime / Mon char (23:02)		
	merveilleux de Disney				(4) avec Harvey Keitel, Lou Reed				(22:32)				
TQS	Le Journal	Les Indices	Partis	...voir pour	Cinéma / FACE AU DANGER (5)				Le Grand	Partis	Sexe et Confidences	Cinéma	
	(17:00)	pour l'été	le croire		avec Tori Spelling, Michael Gross				Journal	pour l'été			
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde	Culture...	Jeux d'espions		Le Journal	RDI à l'écoute		Canada auj.	Canada auj.	Canada auj.	Téléjournal
TV5	Question	Les Idées...	Journal	Lignes de vie	Les Raisins de la colère		Prix (21:03)	Télescope		Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3	Journal
D	Contact Animal		Civilisation		Les Plus Belles Routes...		Biographies: C. Heston		Secrets de guerres		Agents très spéciaux		Cinéma
VIE	...vedette	Copines...	Sortie gaie	Vivre, deux	Cinéma / NEW YORK VAUT BIEN UNE VALSE (4)		Table...	Copines...		L'Hôpital Chicago Hope			Cinéma
MP	Top5.com	Clip					Hip Hop		La Courbe	Clip			
MX	Rythmes du monde		Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie		The Tube	Benezra	Les Légendes du rock		Musicographie		Santana
CF	...galaxie	Clueless											
TTT	Scoobidou	Baskerville	...mouche	Daria	...voyou	Angela...	Simpson	Cybersix	Ren &...	South Park	Simpson	Angela...	Les Fous...
RDS	Oc Courses	Sports 30	Mag	Golf / Skins Game					Sports 30 Mag		Défi Mini Putt 2000		...plongeon
HISTORIA	Tournants de l'Histoire		L'Histoire à la une		Les Requins nucléaires		Cinéma / LES CHEMINS		DU PARADIS (5) avec Peter Gallagher		Guerriers		L'Histoire...
SÉRIES +	Matrix		Salle des nouvelles		Saint-Tropez... soleil		Vertiges				Fréquence Crime		Bridges
CANAL Z	Tekwar		...nerdz	...cinéma	Chroniques, paranormal		X Files		Métiers...	...nerdz	Space 2063		X Files
ÉVASION	Prêt à partir		Les Plus Belles Villes...		...des arts	Escapades	Évasion...	Airport	Le Québec	Îles en Îles	Prêt à partir		...dehors
TFO	Skippy	Arsène...	Les Inventeurs / Galilée		Panorama	Branché...	Tournants de l'Histoire		Cinéma / DU SILENCE		ET DES OMBRES (3)		Pano. (0:05)
CBC	News	One on...	Golf / Skins Game						The National / CBC News		National	Cadfael	
CTV (Mon)	Pulse		Access H.	Sammy	War of 1812		Will, Grace	...Shoot me	The West Wing		CTV News	Pulse	Jag
GBL	News	Nat. News	Addams...	E.T.	That '70s...	Titus	Frasier	3rd Rock	King...	Hill	Futurama	News	... (23:10)
TV0	Kratts'...	Space	Avventura	...Health	Studio 2		...the Floor	Hist. Bites	Quest for Love		Studio 2		Cinéma
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	...to be a Millionaire?		Dharma...	Norm	NYPD Blue		News	... (23:35)	Politi. (0:06)
CBS	News		CBS News	E.T.	Big Brother	Ladies Man	60 Minutes II	Judging Amy		The West Wing		Late Show (23:35)	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	3rd Rock	Sammy	Frasier	...Shoot me			The Tonight Show (23:35)		
FOX	Drew Carey		7th Heaven		That '70s...	Titus	American High	Angel		...of Heart	Star Trek: Voyager		
PBS (33)	News		Night. Bus.	Motorweek's Driving...	Red Green's of Cars and Men		More Doo Wop 50		Cinéma / GUILTY BY SUSPICION (4)				
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	News	Masterpiece Theatre / Persuasion			Kavanagh Qc			... (23:20)	... (23:50)		
CTV (Com)	News		Wheel of...	Jeopardy	...to be a Millionaire?		Rattenbury		The West Wing		CTV News	News	Open (0:05)
A&E	L.A. Law		Law and Order		Biography / Doris Day: It's Magic		Investigative Reports		Law & Order		Biography		
BRV	Jazz Box: Maria Jao		Videos	Live at the Rehearsal Hall	Cinéma / ON A CLEAR DAY YOU CAN SEE FOREVER (4)		NYPD Blue				Homicide		
DISCOVERY	How'd they do that?		Summer@	Danger...	Wild Discovery		Going Ape / 3 Monkeys		Sex Files	Exhibit A	Summer@	Danger...	Wild Disc.
HISTORY	It Seems...	The Way...	Archaeolo.	Hist. Bites	It Seems...	Gr. Crimes	Sadako's Story			Days of...	Tour of Duty		Sadako's...
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	Reports	On the Arts	History of Science		The National		Rough Cuts		Reports	On the Arts	National
SHOWCASE	Danger Bay	TNT	Dead Man's Gun		Hope Island		F/X: The Series		Cinéma / THE FRENCH LIEUTENANT'S WOMAN (3) avec M. Streep				
LEARNING	Bob Vila's Home again		Trauma - Life in the ER		Trauma / Life in the ER		The Operation		The Operation		Trauma / Life in the ER		Operation
LIFE	...Doctor	...with Pets	The Tourist	Shift TV	Real World	Moving...	Extra	...Miracles	The Goods	...Dinner?	Real World	Moving...	Extra
TSN	Off, Record	Sports Desk	World's Strongest Man		World's Strongest Man		Golf / Fred Meyer Challenge		1 ^{re} ronde		Sportsdesk		Wrestling
SPORTSNET	Sports	Last Word	Formula Atlantic Series		Boxing: Fight Time				Sportscentral		Geniuses	Last Word	Sports
YTV	Addam's...	Grade Alien	Mona...	...Witch	Big Wolf...	Boy Meets	Student...	Sherwood	Shirley H.	Big Wolf...	Addam's...	Beasties	...Served?
CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon



ODYSSÉE DE L'ESPACE

Cette émission présente ce soir les meilleures images de la Terre tournées par des astronautes au fil des ans. Ce pourrait être très beau.

Z, 17h

TÔT OU TARD

Daniel Pinard et le cinéaste Christian Duguay sont invités.

TVA, 18h30

LA TABAGIE EN FOLIE

Le deuxième film de Paul Auster adapté de son œuvre, après *Smoke* présenté hier soir. Moins bon que *Smoke* mais avec des moments très savoureux.

Télé-Québec, 21h

CRIMES ET TOURMENTS

Ce solide polar britannique entreprend ce soir l'histoire d'un tueur en série obsédé par la guerre en Bosnie. Suite la semaine prochaine.

Radio-Canada, 21h

TÉLESCOPE

Tant qu'à se promener dans l'espace (voir notre premier sujet) ce magazine suisse présente un dossier sur les plus grands télescopes du monde.

TV5, 21h30

LE DEVOIR CULTURE

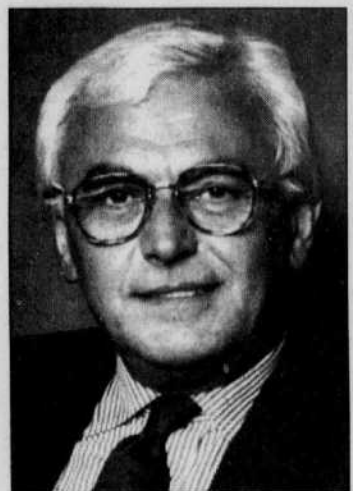
Luke Rombout 1933-2000

Un grand de l'art contemporain canadien disparaît

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Le 31 juillet dernier est décédé M. Luke Rombout, vers 23h, à la suite d'un combat contre un cancer généralisé. L'engagement de M. Rombout dans le domaine des arts et de la culture est considérable. Il quittait en 1989 la direction de la firme Modus Vivendi, un cabinet de consultants spécialisés dans l'art et le design où il était arrivé en 1984, pour accepter la gouverne du Musée McCord à Montréal. À titre de consultant, il a notamment négocié l'exposition *Ramses II* pour l'Exposition universelle de 1986, à Vancouver. En plus d'être conseiller pour la Ville de Montréal auprès des expositions organisées par le Palais de la civilisation, M. Rombout possède comme faits d'armes la coordination d'Expotech en 1986, dans le Vieux-Port de Montréal.

Son engagement dans le monde muséal était retentissant. Membre de l'Ordre du Canada depuis 1986, il avait également été reçu Fellow de la Royal Society of Arts de Londres. Directeur de la Vancouver Art Gallery de 1975 à 1984, il a permis à l'institution vancouveroise de prendre un nouvel essor, en s'assurant la fidélité de donateurs qui ont garni la collection et en transférant les installations dans une nouvelle construc-



ARCHIVES LE DEVOIR
Luke Rombout

tion, de la main de l'architecte émérite Arthur Erickson. On lui doit aussi la défunte publication Vanguard.

C'est sans doute à titre de fondateur et de concepteur de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des Arts du Canada que son engagement envers l'art contemporain est le plus considérable. Au Conseil des arts du Canada de 1972 à 1975, il a d'abord été chef de la section arts visuels, films et vidéos, puis directeur artistique de la Banque artistique, «la première du genre au monde». La Banque d'œuvres d'art a été établie pour acquérir et louer des œuvres d'artistes canadiens contemporains et pour ainsi permettre aux Canadiens de connaître et d'apprécier l'art canadien contemporain.

En tant que directeur du Musée McCord de Montréal à partir de 1989, il a entériné le recatalogage de la Collection, tout en donnant au musée le souffle qu'on lui connaît aujourd'hui. Il réalisait à nouveau le tour de force lors d'un retour à la Banque d'œuvres d'art, frappée par les réductions importantes de son budget par le Conseil des arts. Au milieu des années 1990, Rombout a sauvé la Banque d'œuvres d'art d'une liquidation et d'un démantèlement inévitables. À la fin de 1997-1998, apprend-on du Conseil de arts, «il avait réduit des deux tiers les dépenses annuelles de fonctionnement tout en maintenant les recettes des locations à un peu plus d'un million de dollars». En septembre 1997, après avoir reconnu que la situation financière de la Banque s'était améliorée, le Conseil des arts du Canada annonçait que la Banque continuerait à fonctionner «indéfiniment». À la suite de l'opération de sauvetage, il reprend la direction de la Banque et la redresse dans une nouvelle voie d'autonomie.

M. Rombout gérait notamment le Fonds du nouveau millénaire pour les arts du Conseil, était encore l'an dernier consultant auprès du Conseil des Arts, mais la maladie l'avait forcé à se retirer définitivement. Il était âgé de 67 ans.

EN BREF

Le Goût des autres ouvrira le FFM

C'est *Le Goût des autres*, première réalisation de la Française Agnès Jaoui (scénarisé par elle et son compagnon Jean-Pierre Bacri) qui ouvrira la 24^e édition du Festival des Films du Monde. Cette fine comédie, grand succès cette année en son pays, donne notamment la vedette à Jean-Pierre Bacri en chef d'entreprise un peu ringard qui s'éprend d'une comédienne. Agnès Jaoui s'y est offert le rôle d'une serveuse de bar. Avec les scénarios de *On connaît la chanson* et de *Smoking No Smoking* d'Alain Resnais, comme celui d'*Un air de famille* de Cédric Klapisch (adapté de la pièce de théâtre du duo), le couple, uni dans la vie comme au travail, avait récolté des Césars.

Les Lettres d'amour à l'Atelier à l'Écart

(Le Devoir) — Oui, la «Soirée Guitry» qui devait être donnée en lecture par Françoise Faucher et Gérard Poirier au Cabaret dans le cadre de Juste pour rire a été annulée. Mais les *Lettres d'amour* (qui sont de A. R. Gurney) interprétées par la même équipe sont bel et bien offertes comme prévu en spectacle-lecture au petit Atelier à l'Écart de Longueuil, tous les vendredis et samedis soirs du mois d'août. Guitry rime à ce point avec l'amour que plusieurs ont pensé que les *Lettres d'amour* étaient également décommodées. Il n'en est rien! Renseignements et réservations: (450) 651-1204

McQuade quitte Radio-Canada

(PC) — L'animateur Winston McQuade, de la radio de Radio-Canada, quittera ses fonctions au

début de l'automne pour passer à autre chose, a annoncé hier la société d'État. Lui-même footballeur pour le Québec High School, Winston McQuade avait débuté à la télévision de Radio-

Canada, il y a un quart de siècle, dans des reportages du hockey et du football canadien. Il a également couvert des compétitions de boxe — aux JO de Montréal en 1976 — et de tennis (ce qu'il a fait à Atlanta en 1996 et fera encore à Sydney). Il est ensuite passé au secteur culturel, animant la quotidienne *L'Heure de pointe* et plus tard le magazine *Radar*. À la radio d'État, dans les années 90, il a présenté *Zap Radio*, la chronique *Coup de théâtre* et la série d'entretiens *Juré, craché!*. Du lundi au vendredi, à la Chaîne culturelle, il anime cet été *Jardins secrets*.

Exposition à la Place Alexis-Nihon

(Le Devoir) — Le Festival des arts 2000 est en route depuis le 4 août. L'événement présente à la place Alexis-Nihon les travaux de soixante peintres et sculpteurs du Québec et du Canada. Plus de deux cents œuvres seront en vue, d'artistes aussi réputés que Jean-Paul Riopelle, Marcelle Ferron, Jacques Hurtubise, Jean McEwen, Claude Tournigant et Armand Vaillancourt, pour ne nommer que ceux-là. L'exposition se déroule dans l'Atrium de la Place Alexis-Nihon, 3400, boulevard de Maisonneuve, et également dans des locaux du deuxième étage de l'édifice. Jusqu'au 18 novembre, le public est invité de 11h à 18h, du lundi au vendredi et de 10h à 17h le samedi. Infos: (514) 932-7406 ou (514) 844-9815.



Winston McQuade

UNE VOIX DANS LA NUIT LES LETTRES DE LA RELIGIEUSE PORTUGAISE

Texte de Guilleragues. Mise en scène: Jacques Crête assisté de Christian Bouchard. Costumes: Pauline Champagne. Lumière: Jean-Maurice Poirier. Décor: Simon Trudel. Avec: Kim Taschereau (la religieuse), Danielle Grenier (la mendiante) et Christian Bouchard (le chevalier). Une production du Théâtre de l'Eskabel présentée les 3, 4, 11, 17 et 18 août à 20h30 à l'Amphithéâtre au cœur de la forêt à l'entrée Saint-Mathieu-du-Parc du parc de la Mauricie. Réservations: (819) 532-2600.

SOLANGE LÉVESQUE

L'Amphithéâtre au cœur de la forêt situé à Saint-Mathieu-du-Parc, à l'orée du Parc de la Mauricie, constitue vraiment un lieu rêvé pour du théâtre estival en plein air. Il faut avoir vu cette superbe falaise boisée de plus de 45 mètres de hauteur et ces gradins de pierre entourant la scène et le proscenium pour comprendre; il faut avoir constaté l'acoustique impeccable pour apprécier le lieu à sa juste valeur. L'Eskabel l'avait inauguré l'année dernière avec *Les Troyennes* d'Euripide, un spectacle qui a connu un tel retentissement que la compagnie l'a repris en juillet et le donnera en prolongation les 15, 16, 25 et 26 août prochains.

La petite compagnie de Trois-Rivières y présente actuellement *Les Lettres de la religieuse portugaise*, œuvre de l'auteur français Guilleragues (1628-1685) que l'on a longtemps prises pour les lettres d'amour authentiques d'une certaine Maria Ana Alcoforado, religieuse ayant vécu au XVII^e siècle. Le texte comprend cinq lettres auxquelles le metteur en scène Jacques Crête a joint quelques fragments de textes érotiques plus récents (et d'une tout autre eau) écrits par des écrivains portugais.

C'est Kim Taschereau, une étudiante en théâtre du cégep de Saint-Hyacinthe, qui endosse le costume de la religieuse et qui porte sur ses épaules ce texte embrasé par la passion dévorante



SOURCE THÉÂTRE DE L'ESKABEL

Kim Taschereau dans le rôle de la religieuse, dans *Une Voix dans la nuit*, une production du Théâtre de l'Eskabel.

de la jeune femme abandonnée par son amant. Seule une mendiante (Danielle Grenier) accompagne discrètement sa solitude, de sa première lettre jusqu'à la scène ultime où elle décidera de brûler la correspondance de l'amant infidèle. L'amant (Christian Bouchard), qui ouvre le spectacle en appelant le nom de «Maria Ana Alcoforado», reviendra plus tard, mais très brièvement. Passant de l'amour fou à la colère, exprimant son doute et son désespoir, la religieuse s'apaise enfin à la dernière lettre. Kim Taschereau se tire de ce rôle casse-gueule avec une maîtrise qui laisse deviner beaucoup de maturité. On entendra sûrement parler de cette jeune comédienne à la diction parfaite (on ne perd pas un mot) et à la voix très agréable, dont la qualité de la présence et l'intensité de l'interprétation révèlent déjà un large éventail de possibilités. Une découverte, vraiment.

Plus fantaisiste que réaliste, son costume de nonne se décline en noir et blanc, allant se simplifiant

à mesure que la soirée avance. À la dernière lettre, Ana Maria dénoue sa chevelure de feu sur une simple robe blanche. Seuls deux candélabres et une grille évoquent l'espace du couvent. Les parfums du soir, le vent dans les cimes des arbres, des torches et des éclairages sommaires achèvent la magie de ce lamento d'amour dans l'intimité de la forêt.

Parmi tous les éléments mis à contribution pour la réalisation de ce spectacle, la musique ressort comme autre personnage majeur. S'insérant parfois entre les monologues, ou créant, à d'autres moments, un crescendo extraordinaire au sein d'une tirade, les plains-chants, airs et récitatifs savamment choisis de Górecki, de Carl Orff, de Haendel, ainsi que les fados interprétés par Danielle Grenier forment un contrepoint assez extraordinaire à l'aventure intérieure vécue par la religieuse tandis qu'elle tente de comprendre ses sentiments et d'apaiser sa souffrance en rédigeant les lettres.

La sobriété constitue le plus

fort atout du metteur en scène Jacques Crête dans ce lieu où chaque son, chaque geste, chaque silence prend une ampleur insoupçonnée. Par ailleurs, certains jeux d'échos réitérés dans la voix (enregistrée) de l'amant paraissent venir charger de façon inutile une interprétation qui brille autrement par sa simplicité et son dépouillement. Sinon, tous ceux qui aiment le théâtre, la nature, les soirs d'été ou tout cela à la fois passeront là une mémorable soirée. Qu'on ne craigne pas les moustiques: les responsables des lieux font en sorte qu'aucun ne vienne importuner les spectateurs.

Comment se fait-il que ces *Lettres...* ne soient données qu'à cinq reprises les jeudis et vendredis, en excluant le samedi qui est précisément le soir où les spectateurs qui travaillent peuvent se rendre à Saint-Mathieu-du-Parc? Tant de travail pour cinq représentations, cela relève de l'héroïsme. Mais en matière d'héroïsme, l'Eskabel n'en est pas à ses premières armes.

CINÉMA

Real de Catorce, ou comment Hollywood réveille une ville fantôme

NIKO PRICE
ASSOCIATED PRESS

Real de Catorce — Il fut un temps où Real de Catorce était une métropole bouillonnante, centre de l'industrie minière mexicaine, qui pouvait prétendre à devenir la capitale du Mexique.

Mais quand les mines d'argent ont fermé, la cité à flanc de montagne, dont les fenêtres des maisons de pierre s'ouvrent sur des paysages somptueux, a été désertée. La ville qui comptait 48 000 habitants en 1910 n'a gardé que des demeures abandonnées, des rues vides et seulement une quarantaine de personnes.

«Quand un chien passait dans la rue, on regardait. Qu'est-ce qu'il y avait d'autre à regarder?», raconte Juan Aguayo, 40 ans. «On pouvait toujours parler, il n'y avait personne pour entendre», renchérit Daniel Mendoza, 65 ans.

Et puis, les habitants de Real de Catorce ont vu venir ce qu'ils ont pris pour un nouveau messie. Hollywood.

Brad Pitt et Julia Roberts ont fait sensation durant le tournage de *The Mexican*, une production des studios DreamWorks dont le héros est envoyé au Mexique à la recherche d'un pistolet maudit.

Au moins un tiers des 1200 habitants de la ville ont été embauchés pour construire les plateaux, garder les équipements ou servir d'extras. L'équipe de tournage a rempli tous les hôtels de la ville et dépensé pas mal de dollars dans ses restaurants. Et la présence des deux stars a attiré des milliers de touristes. Dès qu'un hélicoptère se posait, ils étaient des centaines à courir vers le récent héliport dans l'espoir de voir débarquer Brad ou Julia. Et la ville qui n'avait pas vu de journalistes depuis des années a accueilli un envoyé spécial d'*El Norte*, un quotidien de Monterrey,

qui est resté durant toute la durée du tournage. Depuis, d'autres représentants de la presse sont venus faire un tour à Real de Catorce, qui n'espérait plus une telle couverture médiatique.

La production a également installé une dizaine de lignes téléphoniques — il n'y en avait qu'une jusqu'ici —, une tour pour les portables, de nouveaux transformateurs électriques et des pompes pour réduire les pannes chroniques d'eau courante. On a également construit quelques aires de jeu pour les enfants du coin.

Plus important encore, les habitants de Real de Catorce espèrent que les scènes du film donneront l'envie à d'autres touristes de venir voir cette ville coloniale aux vues à vous couper le souffle. Ce qui pourrait relancer une économie locale qui repose désormais presque entièrement sur la venue des pèlerins à l'église du XVII^e siècle consacrée à Saint-François d'Assise.

«Dans l'avenir nous aurons beaucoup plus de tourisme. Les gens vont essayer de venir», estime Juan Aguayo, qui tient un petit stand d'alimentation et loue des chevaux aux touristes. Son fils de 10 ans joue les extras moyennant 400 pesos pour chaque journée de 15 heures de travail.

D'une façon générale, ce sont davantage les routards qui s'arrêtent à Real de Catorce que les touristes fortunés. Beaucoup d'entre eux viennent chercher le peyote, un cactus hallucinogène qu'utilisent les indiens Huichol dans leurs rituels et qui pousse dans le désert avoisinant.

Les signes d'une invasion touristique sont partout. Petra Puente qui tient un hôtel-restaurant dans le centre-ville avec son époux, un Suisse, note que l'équipe du tournage de *The Mexican* a forcé les commerces à rester ouverts plus tard et à offrir un

meilleur service. «C'était vraiment une ville fantôme, mais c'est en train de beaucoup changer», dit-elle. «Brad Pitt est beaucoup venu dans notre restaurant.» Mais si l'acteur de *Fight Club* venait goûter l'authentique cuisine locale, du guacamole, des spécialités mexicaines, explique-t-elle, les autres moins aventureux voulaient des mets importés. «de la cuisine fine. Alors nous avons dû nous adapter».

Tous ces changements ont vaincu les réticences de ceux qui, au début, étaient réservés à l'idée de voir une équipe de tournage

envahir la ville. «Au début, les gens n'en voulaient pas», reconnaît le secrétaire personnel du maire, Hector Tavares. «Mais maintenant ils sont reconnaissants parce qu'ils travaillent.»

Tout le monde n'est pas aussi optimiste. Certains dans le village estimaient qu'une fois l'équipe de tournage partie, il ne resterait plus rien. Et quelles que soient les conséquences du film pour Real de Catorce, peu de ses habitants auront la chance de voir le produit fini. La salle de cinéma la plus proche se trouve à Matehuala, à deux heures d'autocar de là...

PAVILLON DES ARTS DE STE-ADELE

présente en collaboration avec

RadioNord COMMUNICATIONS

Minna Re Shin piano

Chopin, Gougeon et Payette

Samedi 19 août à 20 h

Billet: 25\$ (incluant vin & fromage après le concert)

RÉSERVATION: (450) 229-2586

journal-montreal

1364, chemin Pierre-Péladeau (sortie 69 de l'autoroute des Laurentides)

99